

Début d'automne, trois jours durant, nous nous sommes installés sur le plateau de Millevaches pour les rencontres nationales de RELIER après celles du Larzac il y a deux ans... Deux plateaux certes, mais bien différents... En 2002, sentiment d'isolement, d'essoufflement alors que cette année les acteurs du plateau nous ont offert dynamisme, fraîcheur, couleur et poésie ! avec la découverte de lieux, spectacles et musiques ! Encore merci car on s'est "éclaté", éveil, bonne humeur et réflexion nous ont animés... Merci à l'Atelier, bar-boutique à Royère-de-Vassivière, pour ses folles nuits et ses aspirines matinales !

Ce territoire Limousin au Nord-Ouest du Massif Central est une des régions les moins peuplées de France même si une nouvelle population investit la vie sociale depuis les années 70. L'histoire politique de cette région est marquée par les mouvements de "la libre pensée" du XIX^e siècle. Ce pays a une culture syndicaliste et de résistance forte avec des solidarités importantes et des lieux de débat permanents. Les élus de la Creuse n'ont ils pas encore été au cœur des débats sur le service public ces derniers temps ?

La réflexion du groupe Culture au sein de RELIER avait déjà fait émerger de nombreuses questions. Par exemple :
 Le rural est-il pris comme un espace de loisirs des citadins où les artistes sont chargés de les divertir ?
 Les projets culturels s'appuient-ils sur le territoire ou le territoire s'appuie-t-il sur eux ?
 Quel rapport au territoire, à ses habitants, à son histoire, à son ouverture - ou à son opposé, l'hermétisme - ces initiatives tissent-elles ?

Pour ces rencontres, RELIER et le collectif Millevaches avaient décidé de mettre en valeur l'intelligence du local plutôt que d'encourager les modèles élitistes déconnectés du territoire, la question centrale restant : comment vivre d'une activité artistique ou culturelle en milieu rural ?
 Différents ateliers de réflexion ont rassemblé près de 150 personnes, artistes, paysans, programmeurs, militants associatifs, élus, acteurs ruraux, accompagnateurs... et nous avons cherché ensemble des pistes pour développer les mouvements culturels de toutes sortes dans nos campagnes...
 Quelles sont les spécificités rurales des questions culturelles ?
 Dans un contexte actuel plutôt défavorable aux acteurs culturels et aux artistes, est-il possible de vivre localement de son métier, d'être pleinement acteur économique sur son territoire ?
 La culture ne peut pas être réduite à une économie de marché, ne faut-il pas la faire glisser vers une économie solidaire et partagée ? Cinq ateliers traitant des publics, des pluriactivités, des lieux, des réseaux et du mixage culturel ont tenté d'approfondir des pistes de recherches et d'actions.

La ville reste dans les esprits synonyme de culture et la campagne synonyme d'espace de liberté... « Pas de culture au rabais pour les territoires ruraux qui ont aussi besoin d'avoir accès à une offre culturelle de qualité (que ce soit en matière de lecture publique, de spectacle vivant ou de pratiques artistiques) » mais, dans la réalité, il existe de nombreux freins à la campagne : problèmes financiers, politiques, géographiques, absence d'infrastructures et difficultés d'intégration dans le milieu social de nouveaux arrivants...

Ce n'est pas étonnant mais intéressant à souligner : nous retrouvons des freins et des points communs entre le développement d'activités artistiques ou culturelles en milieu rural et la création d'entreprises rurales innovantes sur lesquels RELIER travaille déjà depuis plus de 15 ans. ●●●

RENCONTRES NATIONALES DE RELIER CULTURE ET RURALITÉ

24-26 SEPTEMBRE
2004

Les publics :

●●● *Dans ces deux secteurs, nous trouvons de très petites entreprises viables à taille humaine, combinant plusieurs activités et prenant en compte un projet de vie dans sa globalité. C'est certainement pour cela que le lien agricole est souhaitable... et que RELIER est bien placé pour en parler ou pour avancer des pistes d'actions.*

Une autre similitude nous touche : les situations de précarité et la non-reconnaissance des paysans et artistes en voie d'installation. Ils sont souvent subventionnés (!) par les ASSEDIC ou le RMI... quelle chance ! Que font leurs ministères respectifs... que font les DRAF et DRAC ?

Plusieurs questions sont ressorties des ateliers autour du rapport à l'argent, au pouvoir et au projet dans son ensemble. Ces questions nous ont amenés à des pistes d'actions concrètes (Guide de lieux d'accueil ruraux pour activités culturelles, AMAP culturelles : des AMAC ..).

Tout ceci sera développé dans la suite de ce dossier mais ce que nous retiendrons c'est un mot de l'atelier sur les publics :

« Nous ne sommes pas là pour faire vivre un lieu mais faire vivre un projet. »

Des groupes de travail animés par RELIER doivent continuer à creuser ces pistes, nous avons besoin d'un financement qui a du mal à arriver dans le cadre d'un projet REACTIFS (Réflexion sur l'Emploi des Acteurs Culturels, Tournée vers l'Information, la Formation et la Solidarité), un EQUAL national nous ayant déjà été refusé.

Mais vaille que vaille, comme le dit Laurent Bénard dans la gazette du GREP, « il faut mener Sophocle dans les granges, et que nos agriculteurs mènent leurs cochons sur les scènes ! ».

*Vincent Jannot,
Président de RELIER*



L'atelier sur les « publics » s'est déroulé au Centre d'Art et du Paysage de Vassivière, lieu institutionnel dédié à l'art contemporain : une architecture improbable sur ce plateau à la nature sauvage, dont Guy Tortosa, maître des lieux, aime à rappeler qu'il n'a pourtant « rien de naturel, avec son lac artificiel créé par EDF, ses gens expropriés et ses forêts industrielles... ». Dans le petit amphithéâtre du Centre d'Art, on compte une quarantaine de personnes présentes : artistes, plasticiens, scénographe, conteur, metteur en scène, architecte, animateurs culturels, responsables institutionnels... Extraits de propos entendus au cours de cette journée.

Elisa Dumay, fondatrice de *De l'Aire* (structure dédiée au développement local autour de projets culturels et artistiques) et animatrice du débat, propose d'aborder le sujet « sous l'angle de la rencontre, de la qualité des rencontres : ce qui réunit les gens à Relier, ce sont vraisemblablement des choix de vie. Aussi la question du public n'est-elle pas vraiment à prendre d'un point de vue numéraire, quantitatif, consumériste, mais plutôt qualitatif... »

Oui mais : « pourquoi le public ? ». La question ne manqua pas d'être posée, comme un préalable nécessaire au débat : « le public pour le lien, la nécessité que la chose artistique soit vue, nécessité d'une transmission inhérente au travail artistique, mais aussi nécessité attachée à un projet de société ».

Et tout d'abord, est-ce bien de « public » dont on veut parler ? Ceux qui travaillent aujourd'hui dans le sens de la rencontre, de l'échange, d'une certaine proximité, ont peut-être envie de dépasser une notion jugée trop restrictive. Ils préfèrent parler « d'utilisateurs, d'habi-

conditions de la rencontre...

tants, de gens qui ont un lien avec un paysage qui les entoure... ».

Ces gens, qui sont-ils ? « On a tous nos réseaux, nos habitués. Mais comment on fait venir les autres ? » Et de rappeler au cours de l'atelier qu'il s'agit de faire preuve d'humilité, de mettre à bas les a priori de part et d'autre, ces a priori qui entretiennent souvent une peur et parfois un sentiment de mépris (réciproque ?) entre élus, artistes, « néos », pour s'interroger : dans un espace rural « constitué parfois en bonne partie d'une population nouvellement arrivée, et où finalement on peut dire que ce sont les populations d'origine qui vont se greffer dessus, est-ce que dans l'avenir, cette confiance avec les gens de souche est si importante que ça ? ». Simple provocation ou vraie question ?

Les participants à l'atelier sur les publics ont essentiellement interrogé leur sujet via trois entrées :

- le rapport au lieu, et plus particulièrement le lien entre lieu, territoire et projet ;
- le rapport à l'acte de consommation, dans une société plutôt orientée sur le loisir ;
- le rapport à l'économie... indiscutable nerf de la guerre ?

Le projet et son rapport au lieu, au territoire

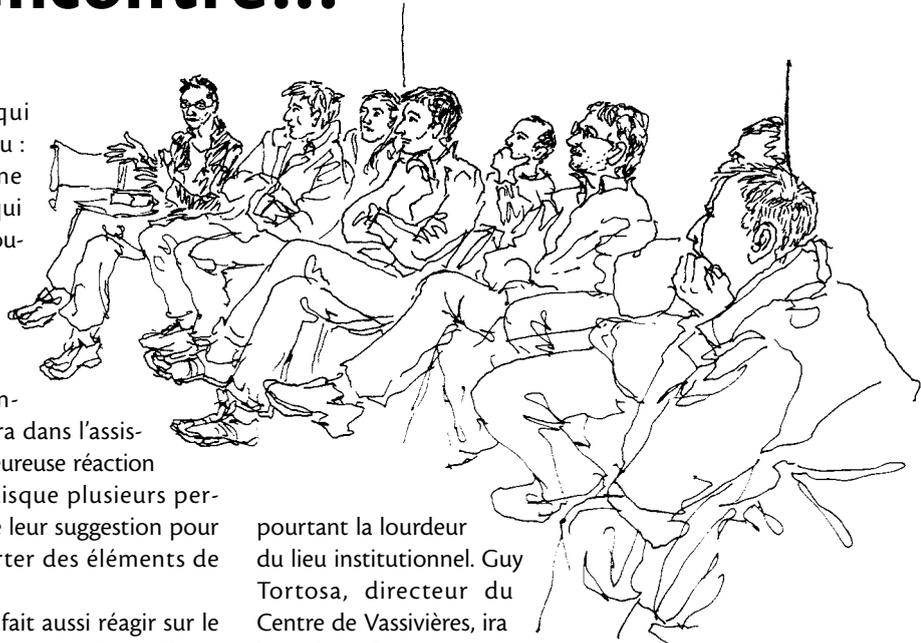
Le Moulin de Brénant : petite association qui a joué un rôle très important sur le territoire du Jura, de 1979 à 1995. Puis un mécène est arrivé, a apporté une grosse somme d'argent et c'est « une Rolls » qui a pris forme : une salle de 700 places dans une commune de 160 habitants, un restaurant de 80 couverts, des appartements, un label musiques actuelles... Un lieu considéré comme ingérable en termes de fonctionnement, et une association qui n'a aujourd'hui plus aucun lien avec son territoire et les réseaux associatifs alentours. Steve Gormally, parce que ce lieu est situé « sur son territoire », a décidé de s'investir dans

l'association qui renaît peu à peu : une quarantaine de bénévoles qui essaient de retrouver du lien, un mode d'organisation, qui s'interrogent. Cette intervention provoquera dans l'assistance une chaleureuse réaction spontanée, puisque plusieurs personnes iront de leur suggestion pour tenter d'apporter des éléments de solutions.

Mais l'exemple fait aussi réagir sur le fond, le rapport entre projet, outil, territoire... Et Virginie Perrone, animatrice des *Moyens du Bord* (lieu-ressource dédié aux arts plastiques en Finistère) de questionner : « Est-ce qu'on gère un outil, un espace ? Ou bien notre intention est-elle de faire vivre un pays à travers ce qui nous tient à cœur ? ». Elle estime que les actions éclatées peuvent aussi être des moyens d'agir.

Anne-Gaëlle Burban, en charge du service éducatif du Centre d'Art de Vassivière, va dans son sens, en nous présentant les différents axes de médiation développés par le Centre en direction des « publics » : avec les scolaires, il s'agit d'allers-retours dans le cadre des classes APAC. Pour les adultes, ce peut être l'ouverture d'un lieu, dans un village, avec un travail de qualité pensé pour quelques personnes à chaque fois : « On apporte deux œuvres, on ouvre une discussion avec un petit groupe de 10 personnes, pour une durée de 2 h 30 minimum. Il y a aussi d'autres actions qui se passent ici-même, des rendez-vous nocturnes deux fois par mois. Sur la mairie de St Gilles, je me déplace, il y a aussi une artiste locale également conseillère municipale, qui joue un rôle de relais. Côté public c'est de 7 à 77 ans. La communication est discrète, distribuée dans les boîtes aux lettres et chez les commerçants, mais pas dans le journal. »

Dans la salle, quelqu'un évoquera



pourtant la lourdeur du lieu institutionnel. Guy Tortosa, directeur du Centre de Vassivière, ira lui-même dans ce sens :

« Sur ce lieu on est une petite équipe de 9 personnes et le lieu est ouvert 7 jours sur 7. On assume cette dimension de centralité. On ne peut pas se disperser au-delà. Etre à la fois nomade et sédentaire a ses limites, ses coûts économiques aussi. »

Quant à la question concernant les passerelles pouvant exister entre les différents lieux présents en milieu rural, à savoir si « les lieux institutionnels irriguent le territoire, jouent un rôle important en la matière », Gérard Bono, directeur de la Scène Nationale d'Aubusson (Creuse), retournera la question : « la Scène Nationale a 20 ans. Par rapport au réseau institutionnel, ce lieu n'est rien, mais d'un point de vue local c'est important, bien sûr. Par contre il y a toujours eu des initiatives, avant le théâtre et après. Il y a très peu de population mais une grande vitalité... Qui irrigue qui ? ».

Du rapport au lieu... au rapport à l'acte de consommation

Le collectif drômois *La troisième main* joue quant à lui sur la mobilité : la petite équipe est itinérante et propose des soirées festives faites de formes légères où le public est directement associé. Comme l'explique Etienne Pylipiw, quand l'équipe arrive ●●●

LES RENCONTRES
c'était en Creuse, du 24 au 26
septembre 2004

RELIER CULTURE & RURALITÉ



1 MOIS AVANT QUE 276 MAIRES DE CREUSE NE MENACENT DE DÉMISSIONNER POUR SAUVER LES SERVICES PUBLICS DANS LEURS COMMUNES, + DE 150 PERSONNES SE SONT RETROUVÉES SUR LE PLATEAU DE MILLEVACHE POUR 3 JOURS DE DÉBATS SUR LA CULTURE À LA CAMPAGNE

●●● quelque part, « l'objectif est de créer le lieu et les conditions de la rencontre : ça repose aussi sur les gens. Par exemple au niveau des repas, il ne s'agit que de produits locaux, on fait aussi de petits reportages sur les lieux, les gens... Nous proposons de petites choses, musique, contes, thé, repas... Il n'y a pas un spectacle unique. On observe que les gens sont d'abord dans une attitude d'attente du spectacle. Puis au moment du repas, les gens ont compris, ils se sont appropriés notre proposition. Pourtant, au début, ils sont venus parce qu'ils ont vu nos tracts, notre déambulation, donc sur une proposition classique d'invitation à la « consommation », mais est-ce que ce n'est pas aussi un moyen de les attirer ? »

Consommation... le mot et ses dérivés : « consommation = passivité (souvent) », « société de loisirs », « culture pour touristes »... ont alimenté les débats. Certains font le constat d'un public majoritairement constitué de retraités et de RTT, qui a une demande... : « Il va falloir remplir leur emploi du temps ! Cette dichotomie opérée entre monde du travail et monde du loisir

fait qu'on se limite à remplir le temps libre, et que l'on n'appréhende plus les activités culturelles comme étant susceptibles de changer le monde, d'interagir avec lui, on est sur du loisir... ». Un autre renchérit : « Le public est largement présent, mais loin de mon idée de départ, de petits sentiers... C'est là que je suis dans le questionnement, l'idée n'est pas de faire d'une opération quelque chose de touristique, mais d'être plutôt sur le dérangement dans ce que ça peut apporter de plaisir ». Une dernière personne de tempérer : « Est-ce qu'il y aurait deux extrêmes, d'une part la consommation et d'autre part une absence criante de public ? Si l'œuvre n'est pas vue, visible, elle n'existe pas. Notre mission est forcément de faire partager cette passion. Sur la notion de consommation, il y aussi de bons consommateurs, des associations de consommateurs, des gens qui choisissent leur consommation. Il ne faut pas s'emballer sur les mots. Le nombre n'est pas forcément mauvais non plus ! ».

Alors, « comment proposer autrement tout en étant aussi sur des rapports de consommation ? ». L'exemple de *La troisième main* est-il à prendre

comme une proposition de détournement d'une démarche de consommation passive ? Ou bien fait-il partie de ces « stratégies d'évitement de la culture » dont parle Gérard Bono, stratégies qu'on développe « quand on répète que ce qui est important c'est la rencontre, mais qu'il ne faut surtout pas parler de culture, qu'après peut-être, on réussira à croiser la culture à la périphérie... mais jusqu'à quel point la stratégie ne l'emporte-t-elle pas sur le contenu ? ».

Un autre exemple de « détournement » est apporté par l'association locale *Pays Sage* : l'association, qui propose des spectacles sur les chemins, était identifiée comme « travaillant pour les touristes ». Alain Fauriaux raconte : « On a souhaité changer cette image en développant des concerts l'hiver, dans les auberges et bistrotts. En tout, aujourd'hui, cela représente 17 concerts par saison, de toutes formes musicales. La première année, on a testé sur trois auberges qu'il a vraiment fallu convaincre, car ici, il n'y a personne en hiver. Avec cette proposition-là, le public du pays, on l'a vraiment rencontré. Ces soirées comprennent aussi le repas : le chiffre d'affaire généré est aussi important. L'aubergiste participe financièrement au projet. Notre association se charge de la communication : affiches, radio, presse. Il ne faut pas négliger la part commerciale, c'est une articulation nécessaire entre le culturel et l'économique, avec aussi la qualité de la prestation artistique, tout aussi indispensable. Les gens qui sont ainsi devenus nos complices contribuent à faire tomber les étiquettes, ils sont nos meilleurs propagandistes. Ça fait 15 ans maintenant qu'on travaille là-dessus, les premières années on s'est cassé la figure. La fatalité du déclin, de la mort... c'est très imprégné ici, il faut lutter contre ça ». Pour Tony Gilles (sculpteur qui a ouvert une auberge théâtrale), la culture peut être un moyen de « réintégrer une identité pour mieux intégrer la vie économique, d'une façon plus positive que la simple consommation : avec la création, même en tant que spectateur, on est participant. Pour ma part, j'ai

d'abord souffert d'un certain isolement social, j'ai donc commencé à agir avec des associations dans le sens de créer ce lien social. Maintenant je suis dans une démarche d'initiateur : les résidences d'artistes que je veux construire doivent contribuer à une vie sociale et communautaire. Les lieux comprennent 4 ateliers et une salle de répétition, ainsi qu'une auberge. Les gens viennent vivre dans cet espace et mettent leurs œuvres en scène. C'est un lieu d'exposition et aussi de paroles. ». A ce stade de son projet, Tony s'interroge : « J'aimerais savoir comment financer les résidences d'artistes et faire venir des gens de théâtre ? ».

Comment financer ? Le nerf de la guerre

Au cours de l'atelier, le lien entre artistique et économique avait déjà été évoqué par Etienne, du Collectif *La troisième main* : « On n'a pas beaucoup de difficulté à faire venir le public, mais en même temps on n'a pas le choix, le public est pour nous une nécessité autant économique qu'artistique. On va en amont à la rencontre des gens et on les invite à venir ». Mais l'allusion ne fut pas relevée sur le moment : le sujet serait-il tabou ? L'art et la culture étant forcément désintéressés, détachés des réalités matérielles ?

Avant la fin de la journée, l'aspect économique de la pratique culturelle sera pourtant relancé parmi l'assemblée, comme un sujet malgré tout incontournable.

Le temps a tourné, le débat approche de sa fin, les questions se font pressantes et appellent au concret. Le débat prend alors une autre tournure : c'est un sentiment d'urgence qui se dégage.

Isabelle Marcelin (scénographe) : « La question n'est pas celle de la communication, de la consommation. Bien sûr il faut passer par tout ça. Mais la question est politique, économique, des moyens humains, matériels, des soutiens politiques. Nous, par exemple, il nous faut trouver la salle, convaincre les élus... trouver des solutions aux distances géographiques, à la complexité des relations humaines, la démarche de la rencontre n'étant pas une évidence pour tous. »

Virginie Peronne (*Moyens du Bord*) de renchéir, à un moment où certains pensent peut-être que les débats manquent de concret, en tout cas d'interrogations pratiques : « J'aurais aimé qu'on puisse faire avancer les questions sur comment on peut faire évoluer un peu les politiques culturelles, et comment celles-ci se répercutent sur les acteurs, les projets. C'est indispensable d'avoir des gens d'ailleurs, un va-et-vient permanent, mais c'est encore plus laborieux car ça coûte plus cher. Comment on fait vivre ça toute l'année, en étant autre chose qu'un artiste au RMI qui crée sa petite association pour faire vivre le projet ? Comment on pérennise ? Quels fonctionnements trouver ? ».

Pascale Landenet (scénographe, initiatrice de *Parcours Croisés*) : « Si l'on sépare art et économie, il faut bien reconnaître toutefois que le public est notre gagne-pain, de ce point de vue déjà, on a besoin de ce public ! Mais lui, a-t-il besoin de nous ? Est-ce que ça ne fausse pas le rapport au départ, sur le sens qu'on donne à notre démarche ? J'ai eu l'impression au cours de cet après-midi qu'on ne parlait pas des bonnes choses. ».

Elisa Dumay : « La question du public est-elle bien le bon sujet ?! »

Guy Tortosa : « On peut être à un niveau économique modeste mais extrêmement exigeant sur le plan artistique, intellectuel, politique. J'insiste toujours sur la question de la formation et de la professionnalisation. (...) Le service public est en train de se désagréger, peut-être faute de solidarité suffisante. Il nous faut inventer aujourd'hui des économies. Quand on paie l'artiste, on socialise l'artiste. »

Gérard Bono : « Le vrai sujet ne serait-il pas : qui paie les artistes ? (...) Les propositions sont aujourd'hui des stratégies d'alliances. Il va falloir davantage travailler avec des associations locales. Qu'il y ait beaucoup d'acteurs sur un territoire donné, ce n'est pas un problème en soi, au contraire, mais il faut travailler ensemble. Car on va aller de plus en plus vers une paupérisation, il faut construire des alliances, des collaborations, autrement on meurt ! »

Sabine Clément (CITI)

Les démarches transversales

Cet atelier s'est déroulé sur le site de l'association *Contrechamps*, étroitement liée au GAEC Champs Libres : celui-ci met à disposition une partie de ses bâtiments par le biais d'un bail emphytéotique de 99 ans, ses associés sont initiateurs et membres "très actifs" de l'association.



Du GAEC Champs Libres...

A la fin des années 90, deux exploitations agricoles décident de s'associer et de créer le GAEC Champs Libres. Jean-Michel, Jean-Luc, Corinne, Philippe et Hilly ont en commun de ne pas être originaires de la région et de ne pas venir du milieu agricole. Ils souhaitent partager une aventure collective pour aller plus loin dans la mutualisation des projets et des savoir-faire. Les deux exploitations, situées à une dizaine de kilomètres l'une de l'autre, totalisent 50 hectares avec, comme productions, du maraîchage, des bovins à viande et des poules pondeuses, le tout en biodynamie.

En 1996 germe une réflexion sur les autres fonctions possibles d'une ferme : la ferme est aussi propice à des activités telles que la pédagogie (accueil de classes), l'accueil de personnes en difficulté sociale, l'expérimentation et l'innovation culturelles... avec l'idée globale qu'un paysan est un acteur à part entière dans son milieu et que ses activités participent à la qualité de vie sur place. Le lien qui se tisse entre les gens sur une base culturelle est important. ●●●

●●● Ces réflexions sont alimentées par les intérêts des uns et des autres (Philippe fait du théâtre amateur, l'épouse de Jean-Luc fait de l'eurythmie...) et l'échange avec des copains artistes venant « se mettre au vert », tel que Claude, un éclairagiste, ébahi devant le nombre de verts présents dans le paysage et qui, le comparant à son nuancier de couleurs, réalise la pauvreté de celui-ci... Cela l'amène à réfléchir sur son métier. Il y a aussi Sylvie, qui en désherbant les carottes se sent inspirée pour écrire un scénario.

« C'est dans la différence et la confrontation qu'on arrive à faire naître autre chose... C'est important que des non-spécialistes (les pieds "crottés") s'approprient les questions de la culture », affirme Jean-Luc, un des associés du GAEC.

Suite à toutes ces réflexions, le GAEC décide d'organiser une grande fête de la St Jean en juin 2000 avec, au programme, visite de la ferme, échanges et débats sur le rôle de l'agriculture dans la société et sur le territoire... De cet événement naît l'association *Contrechamps* en septembre 2000.

...à l'association *Contrechamps*

Donc, depuis 2000, l'association *Contrechamps* (50 membres réguliers) vise à « construire ensemble une nouvelle ruralité ». Une évidence pour l'association est le lien avec l'activité agricole.

Il est donc décidé de libérer les bâtiments (grange à foin, étable...) de l'emprise agricole pour les consacrer à la culture (un bail emphytéotique de 99 ans a été signé avec le propriétaire). Au niveau des moyens financiers, l'association a décidé de prendre les choses en main sans attendre forcément les aides extérieures. Le réseau local d'entraide est important et ça marche ! A titre d'exemple, la grange est rénovée avec des chantiers de bénévoles et grâ-

ce aux conseils techniques d'Ambiance Bois, une entreprise du plateau.

Les projets de l'association sont :

- l'aménagement d'une salle de spectacles (160 m²),
- la réalisation d'une structure d'hébergement et de restauration pour 35 personnes (accueil de classes découverte, d'artistes en résidence...),
- l'aménagement d'une salle d'activité et d'exposition.

Il s'agit de faire vivre un espace de création, d'échange, d'animation et d'expression culturelle et artistique en milieu rural, un lieu d'épanouissement personnel et collectif, tout en mêlant intimement culture et agriculture.

Depuis maintenant quatre ans, *Contrechamps* vit au rythme de l'avancée des travaux concernant la rénovation de la grange à foin et des activités qu'elle propose :

- des animations ludiques et pédagogiques pour les enfants, autour de la ferme, des cycles de la nature, de notre environnement ;
- la participation au collectif interassociatif du Plateau de Millevaches qui se réunit régulièrement autour de thèmes comme la démocratie participative. Ce collectif est à l'initiative du journal interassociatif de la région, *IPNS* ;
- la création en partenariat avec d'autres associations et entreprises du Plateau, du Pôle d'Accueil d'Action et de Formation (PAAF) qui a pour objectif de mettre en commun les compétences et réseaux de chaque structure pour organiser l'accueil de nouveaux arrivants ;
- l'organisation d'événements ponctuels : stages de voix, randonnées-théâtre, concerts, ateliers d'arts plastiques... ;
- l'accueil de mini-camps ;
- l'accueil de chantiers bénévoles (notamment pour remettre en état la grange).

Etienne

Etienne est agriculteur pas très loin d'ici. Il est également musicien.

Il dispose sur sa ferme de « la plus petite bibliothèque de France », d'un lieu de création, à disposition des artistes, dans un gîte, et également d'un auditorium.

Il essaye d'établir des collaborations avec des structures officielles, mais le projet s'équilibre sans subventions, car la présence de l'auditorium permet de louer le gîte plus longtemps dans l'année.

Les artistes participent parfois aux travaux de la ferme. C'est un lieu à dimension humaine, qui est disponible pour les artistes qui le souhaitent.



Myriam Chapuis

Organisation d'un festival agri-culturel à St Pal en Chalançon (Haute-Loire)

Depuis 10-12 ans, le syndicat d'initiative local organise une semaine culturelle fin juillet. Dans ce cadre, un agriculteur-sculpteur a décidé depuis trois ans d'organiser une rencontre d'agriculteurs qui font également de l'art. Les agriculteurs artistes viennent loger chez les agriculteurs du coin et rencontrent les bénévoles qui organisent la semaine culturelle, mais également les agriculteurs locaux.

Cette semaine s'organise autour d'un thème et est ouverte à tous. Il y a une exposition permanente des différentes œuvres d'artistes agriculteurs dans la halle des sports (mise en place avec l'aide d'une scénographe). Différentes actions ont lieu en soirée : chants, conteurs paysans, soirée théâtre avec un agriculteur, soirées festives.

Cette année, plus de travail a été fait dans le village, avec des dictons affichés ça et là dans le village, une balade avec des contes dans des coins "atypiques", des semailles au clair de lune, la création d'un chant assez surprenant, une pièce de théâtre écrite par des agricultrices du Limousin. Le public présent est surtout local, le monde agricole est peu présent. Les agriculteurs viennent peu voir l'exposition, qui est pourtant une proposition différente. Cependant, le déclic important, qui a fait connaître la manifestation, fut l'émission "Portrait sensible" sur *France Inter*.

Mais pourquoi faire une exposition avec uniquement des artistes agriculteurs ? Pour changer l'image des agriculteurs qui subissent l'image classique véhiculée par la presse. Cela a permis de créer des rencontres entre agriculteurs, une ouverture à la différence. Par exemple, un éleveur qui n'avait jamais quitté son exploitation est parti en vacances chez l'artiste paysan qu'il avait accueilli chez lui.

Même si cette année, il y eut moins de monde, le public était enthousiaste : c'est l'essentiel !

TÉMOIGNAGES

Autour de François, Pascal et les autres

Parcours Croisés (Pays d'Auge, Calvados)

François est paysan, il produit du lait de vache. Il se dit "paysan traditionnel".

En 2000, Pascale, qui est scénographe et s'occupe de l'association *La lettre enchantée*, propose de mettre en place un circuit pédestre avec des artistes, en lien avec les paysans.

Le premier travail pour les bénévoles consiste à débroussailler un chemin (nous sommes dans un pays non remembered, ce travail demande donc pas mal d'investissement de la part des bénévoles).

Puis une dizaine d'artistes arrive. Chacun choisit un lieu ou un paysage qui lui plaît. Ils n'ont au départ aucune idée de ce qu'ils vont créer, ce qui est assez désarçonnant pour les paysans qui les accueillent. Chaque artiste fait son œuvre en 15 jours, en s'inspirant du paysage, mais également des discussions avec les paysans. Tous ces échanges remettent en cause les paysans dans leur façon de travailler.

Pour François, chez qui deux artistes sont venus réaliser leur œuvre, cette expérience, en tant que paysan, lui a apporté la rencontre avec un milieu qu'il ne connaissait pas (le monde artistique) ainsi qu'un autre regard sur ses paysages.

Finalement, aboutissement du projet, la randonnée artistique, appelée *Parcours croisés* est ouverte au public pendant un mois et demi. Sur la randonnée, sont exposées aussi bien des œuvres de professionnels que des œuvres d'amateurs. En général, les locaux préfèrent les œuvres d'amateurs, plus concrètes, plutôt que l'art contemporain des professionnels.

François est ressorti de cette expérience avec l'idée que l'art est une philosophie, une invitation à méditer, et qu'il faut du temps pour ressentir les émotions et les sentiments. Cela n'est pas forcément partagé par le public : il est plus facile de vendre une randonnée qu'une exposition !

Sur les 2 000 à 3 000 personnes qui passent sur le parcours, les appréciations sont plutôt bonnes, surtout celles de personnes déjà habituées aux expositions. La question qui se pose est donc de pouvoir également intéresser les personnes moins rodées à ce type de démarche (la population locale). D'après Pascale, la problématique serait de pouvoir rendre les gens moins consommateurs et de les impliquer plus en amont dans la démarche de création.

En trois années de réalisations, on remarque une évolution dans les œuvres des amateurs locaux. Il y a, en effet des échanges entre artistes professionnels et amateurs. Les artistes sont toujours logés chez les habitants. Mais l'association qui accueille les artistes a un projet plus large que l'organisation de cette randonnée : une activité créative avec les enfants... La mise en place de *Parcours croisés* concerne environ 20 personnes et, actuellement, on peut constater un certain essoufflement des bénévoles. Le lien entre les artistes et le public (population locale) en amont, pendant la création, n'est pas aisé, car la population locale ne sait pas forcément



comment s'y prendre et les artistes ne sont pas toujours disponibles. Il serait peut-être intéressant de revoir la façon de voir l'art, de remettre en cause le principe d'exposition classique, de changer l'attitude "consommatrice" du public. Il est nécessaire de changer le rapport artiste - public. Il faut accepter que tout ne touche pas tout le monde, « la rencontre est rare, mais la rencontre vaut beaucoup ».

Lors de l'organisation de *Parcours croisés*, il y a également des actions avec les enfants des écoles. La communication se fait à l'aide des journaux, mais également de la revue du conseil général. L'organisation globale est subventionnée à près de 80 %.

Y a-t-il réellement rencontre dans les deux sens ? Au niveau humain, de toute évidence, il y a eu échange. On comprend mieux l'angoisse de la feuille blanche. Le lien avec les artistes est vraiment intéressant.

Toutefois, les bénévoles s'essouffent, car le projet demande beaucoup de temps, mais également car il est difficile d'emmener les voisins à *Parcours croisés* : « Je suis malheureux que nos voisins ne soient pas sensibles à cette démarche ». Il faudrait peut-être inciter plus les gens à aller sur *Parcours croisés* seuls, pour prendre le temps de méditer, plutôt que d'y aller en groupe.

Mais si la méditation est à la mode, prend-on réellement le temps de s'arrêter, lorsqu'on randonne ? Et s'il est urgent d'emmener la culture à la campagne, il apparaît que c'est plutôt la co-construction qui fait défaut, l'art a trop souvent l'air d'être "parachuté" !

Le débat se poursuit sur l'accès du public, ou plutôt des publics : ce n'est pas la quantité qui compte, même si la dimension économique est inévitable. Un regret est exprimé : les paysans se désimpliquent de la démarche, posant la question du choix des artistes.

En tout cas, cette expérience illustre le fait que le rural permet de proposer des choses différentes, qui touchent différemment, des propositions culturelles qui ne seraient pas possibles en ville.

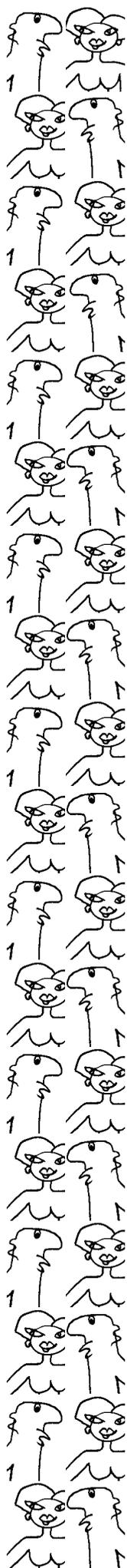
L'intérêt principal est donc d'associer les habitants, les locaux : la culture est une nécessité pour une société a-culturée ! Il est important de ne pas seulement imiter l'art de la ville à la campagne, mais d'inventer autre chose, adapté au local. L'expérience culturelle a permis de regarder son pays autrement, d'avoir une autre approche de son métier.

- **quelles sont vos activités ?**
- **pourquoi une activité culturelle dans un espace rural ?**
- **quelles sont vos attentes ?**

**LES PARTICIPANTS DES
RENCONTRES NATIONALES
DE RELIER**

CULTURE ET RURALITÉ

**24-26 SEPTEMBRE 2004
RÉPONDENT**



Adnot Nelly

Emile a une Vache
Place de la Mayade
23460 Royère de Vassivière
05 55 64 57 37
contact@latelier23.org



- Organisation, production, diffusion de créations artistiques sur le plateau de Millevaches.
- Ne se justifie-t-elle pas plus qu'en milieu urbain ? C'est un besoin vital puisque social.
- Echange, partage, solutions...
- Une vache n'est pas coutume !

Alauzen Claire

Asfodel
Le Village
07170 Mirabel
06 20 76 14 60



- A moyen ou court terme : ferme auberge et guinguette.
- Parce que c'est chouette, surtout quand y a d'la vie !
- Contacts, adresses... réponses peut-être !

Albin Marc

Syndicat Mixte Monts et Barrages
Le Chateau
87460 Bujaleuf
05 55 89 73 92
marc.albin@wanadoo.fr



- Agent de développement.
- Infos et échanges pour nourrir réflexion et démarche de pays.

André Sophie

138 rue Vendôme
69006 Lyon
06 25 65 02 06
sophie.andre88@wanadoo.fr



- Vient de terminer un DESS de "développement et direction de projet". Proposer ou intégrer une structure existante qui organise des résidences d'artistes en milieu rural (arts plastiques, écriture, spectacle vivant).
- Profiter du cadre naturel et des relations humaines de proximité.
- Rencontrer des gens, échanger sur des initiatives.

Astié Daniel

Faire et Défaire
Mercier Ferrier
23340 Faux la Montagne
05 55 67 94 32



- Intervenir sur l'emploi des intermittents du spectacle, sur la formation aux tech-

niques du spectacle, programmation musicale.

- Pour participer au développement local, aider les associations par des prestations techniques, des formations...

Audoux Amandine

Legat
19160 Neuvic



- Idée de projet : traitement des déchets, tri sélectif...
- Découverte.

Bachelard Patrick

Bannières
63230 St Pierre Le Chastel
04 73 88 74 65



- Création en cours de chambres d'hôtes dans le cadre d'Accueil Paysan, travail en réseau avec les paysans sur un plan économique : comment faire ensemble ?

Ce serait un peu plus large ; bien manger et passer un moment culturel (soirées musicales, contes, jeux avec les mots...). Les personnes venant en vacances ont besoin de culture. Cela peut aussi ouvrir sur les habitants locaux.

- Ecouter et échanger des idées sur "culture"... laquelle ? et "ruralité"... comment ?

Banning Pascal

Théâtre du Préau
Place Castel
14500 Vire
02 31 66 16 02



- theatre.preau@libertysurf.fr
- Etablissement national de production et diffusion artistique (ex CDNEJ). Implantation exceptionnelle... opportunité d'une structure nationale dans un bassin de population réduit.
- La mise en réseau des espaces ruraux pour la diffusion interrégionale du spectacle vivant !

Baste Jean-Michel

dASA
Montagnac
43270 Vernassal
04 71 57 03 30



- Création de mobilier en bois massif, rénovation de maison en matériaux sains, création d'une COPEA sur Brioude.
- Pour s'ouvrir sur le monde, découvrir des ailleurs.
- Rencontrer, partager, échanger... et

bien se marrer !

Beccart Jean-Bernard



Cécile Prouvost

A Petits Pas
11 rue Principale
62310 Ruisseauville
03 21 47 28 20
apetitspas@free.fr
www.apetitspas.fr

- Pluriactivité : accueil, animation socioculturelle, tourisme, formation. Création d'activités en milieu rural, création manuelle et artistique, éducation à l'environnement, citoyenneté...
- Contribuer à une vie locale diversifiée, ouvrir le milieu, offrir une vie culturelle à la population !
- Echanges et découvertes... Ouverture à la population locale !

Bély Joëlle

Oxalis
La Cure, 3
73340 Aillon le Jeune
04 79 54 65 03
joellebely@yahoo.fr



- Promeneuse d'histoires.
- Parce que.
- Réflexions, curiosité...

Bénard Laurent

GREP
13-15 rue des Petites Ecuries
75010 Paris
01 55 33 10 40
association.grep@wanadoo.fr



- Le GREP porte, soutient, anime des projets autour des questions de genre, de ruralité, d'agriculture, d'éducation populaire, et de formation professionnelle. Edite la revue "POUR".
- Besoin vital d'expression, de réception, de rigolade... qui ne soit pas forcément productif !

Bernard Bruyat

Les Amis de Tournico-sol
Mairie de Chirols
07380 Chirols
04 75 37 58 97
bernard.bruyat@wanadoo.fr



- Festival d'épouvantails, mise en place de l'Observatoire des Pratiques de Développement Local, chemins nomades...
- Observation, rencontres.

Bertharion Marie-Véronique
Octaline Mairie
63560 Menat
04 73 85 51 06
marie-veronique.BERTHARION@wanadoo.fr
• Responsable d'un centre de ressources accueillant des porteurs de projet de création d'activités artistiques et/ou culturelles en milieu rural.
• Connaître mieux ce qui se fait au niveau culturel dans le rural et trouver des réponses à certaines questions.



Berton Guillaume

BTS SER
16 rue de la Gare
86200 Sammarcolles
06 83 96 31 56
guillaume.berthon@laposte.net
BTS SER
• Pour le cadre, le calme, les vraies valeurs... Pour dynamiser le coin et valoriser l'espace rural !
• Participer aux débats...



Bielmann Loïc

Intokiosque, jardin de cocagne Genève
loicbielmann@yahoo.fr
• Installation collective en limousin. Recherche d'autonomie alimentaire, énergétique... auto-construction. Non coopération avec le système capitaliste. Activités selon besoin, envies: éducation aux médias, médias alternatifs, cinéma itinérant... éducation populaire... bibliothèque. Soutien logistique à des mouvements sociaux.
• Avoir un aperçu de la région, et de ce qui s'y passe. Rencontrer des personnes pouvant nous aider dans la recherche d'un terrain.



Biennier Bertrand

7 rue du Vieux Gouvernement
26400 Crest
04 75 76 88 05
bertrand.biennier@laposte.net
• Développement de projets artistiques, accompagnement de projets, conseil et programmation (musiques actuelles), chargé d'études
• À défricher !
• Échanges, rencontres...



Boivert Pauline
Lecta H Queille
19160 Neuvic
06 70 21 28 32
• Étudiante en SER.
• Favoriser le tourisme.
• Découvrir le monde rural.



Bonnal Marie-Pascale

Bibliothèque d'été de la Creuse
rue des Lilas
BP 286
23006 Guéret cedex
05 44 30 26 26
mediatheque@cg23.fr
• Service culturel du conseil général de la Creuse, à la disposition des communes pour création ou agrandissement de bibliothèque, formation, animation
Permettre l'accès de tous les habitants aux ressources culturelles du département, créer des lieux de convivialité et d'échanges de savoirs.
• Être à l'écoute des acteurs locaux du milieu rural, participer à la réflexion sur l'évolution du service public en milieu rural.



Bonnefoy Sylvie

ex Brin de ficelle
13 chemin neuf
25800 Etray
04 71 74 33 94
association.brin_de_ficelle@libertysurf.fr
• En voie d'installation agricole, après 15 ans dans le milieu socioculturel et éducatif rural et urbain.
• Ça fait partie d'un être "normalement" constitué, et cela existe aussi en milieu rural.
• Rencontrer.



Bonneton Benoît

Association OXALIS
Broissieux 73340 Bellecombe en Bauges
04 79 63 36 97
benoit@oxalis-asso.org
• Animation culturelle sur le massif des Bauges, au sein d'une association d'éducation populaire. Projections de docs, venue des réalisateurs, ateliers d'écriture, de peinture, conférences sur des thèmes alternatifs, concerts... Montage d'une radio associative !
• Parce qu'il n'y en a pas assez !



• Les rencontres de Relier sont un mythe !!! Besoin de partager...

Bouso Pascal

DLA Creuse (BIJD)
6 avenue Fayolle
23000 Guéret
06 75 93 70 77
bouso.dla23@free.fr
• Animation du DLA Creuse.
• Pour vivre !
• Sentir tout ce qu'on peut faire dans l'espace rural.



Breut-Gabry Morgane

A la campagne !
93 rue de la Montgolfière
93160 Noisy le Grand
06 20 36 32 96
morganebreut@hotmail.com
• Projet d'un lieu d'ateliers pour artistes, lieu de vie et d'échanges...
• Découvrir d'autres projets culturels...



Brunaud Marie

La Geneytoux
87400
05 55 32 10 80
emmabru@lavache.com
• Projet sur une base sociale en milieu rural : exploitation agricole d'insertion sociale et professionnelle, avec une ouverture au grand public.
• Pour rendre accessible et repopuler tout ce qui est en lien avec les actions culturelles.
• Rencontrer des porteurs de projets...



Bugl Iris

Peuple et Culture
Corrèze
4 t, rue Roubiriet
19000 Tulle
05 55 26 01 49
iris.bugl@wanadoo.fr
• Ateliers soufflé pour tous, méthode Middendorf (Allemagne), approche psychocorporelle, prévention de la santé globale, préparation de base à l'expression artistique.
• La culture fait partie de la vie, partout, et c'est aussi le corps.
• Rencontrer des gens et des démarches intéressantes.



Burban Anne-Gaëlle

Centre



National d'Art et du Paysage de Vassivière
3 rue Farge
87120 Eymoutiers
06 75 04 44 31
annegaelle.burban@laposte.net
• Responsable du service éducatif et du relais arthoïque
• Faire vivre, faire des liens, interroger, développer...
• Échanger, chercher, transformer.

Buttiero Alexandra

BTS SER
LEGTA
Neuville
19160 Neuville
a.buttiero@laposte.com
• Monter un gîte à la ferme...
• Pourquoi pas ?
• Découvrir des projets déjà réalisés ou futurs, rencontrer et partager des expériences...



Canac Nicolas

BTS SER
19160 Neuville
• En savoir plus sur le développement local en Limousin.



Casenove Marie

Ludothèque Communauté de communes de Jura Nord
03 84 70 92 01
• Ludothèque itinérante sur les villages de la communauté de communes, animations sur les festivals.
• Je cherche à créer un maximum d'événements dans l'espace rural pour permettre de mettre en lien les habitants.
• Rencontrer des gens pour qui le lien, l'échange, le savoir autour du jeu est beaucoup plus important, large et ludique.



Cauvard Damien

5 ter cours Vergniaud
87000 Limoges
05 55 32 10 80
damiencauvard@yahoo.fr
• Recyclage de vieux trucs (vélos notamment), avec lien ville-campagne.
• Pourquoi pas ?
• Découvrir d'autres projets, qui pourraient nourrir mes idées ! J'attends de l'utopie réaliste !



Cavrot Didier

Mission locale
4 avenue Victor Hugo
43100 Brioude



04 71 74 94 33
didcav@hotmail.com
• Aide au développement culturel pour les jeunes, relais pour de nombreuses associations.
• Pour faire vivre un pays, le dynamiser, le faire développer, donner envie d'y aller.
• Découvrir d'autres personnes, idées, projets.

Chabanas Julien

BTS SER
Lacombe
19200 Brive
06 07 02 05 75
chab@netcourrier.net
• BTS SER puis licence pour travailler dans le milieu rural.
• Afin de faire changer les mentalités et les préjugés sur le monde rural !



Chambon Manuel

BTS SER
LEGTA H.
Queille
19160 Neuville
06 79 84 05 51
manuel.chambon@voila.fr
• Monter un circuit pédagogique sur l'initiation aux milieux aquatiques, proposer un accueil aux artistes.
• Pour une certaine ouverture d'esprit !
• Découvrir différents acteurs travaillant dans la diversification culturelle, agricole.



Chapuis Combreaux Myriam

43500 Saint Pal en Chalençon
04 71 75 21 29
• Production et transformation de légumes, actions bénévoles sur des manifestations culturelles.
• Tout ne doit pas se passer en ville !
• Echanger...



Charles Laurent

Genillier
63500 Brenat
T/F : 04 73 71 91 02
lpapif@yahoo.fr
• Paysan agricole
• Pour s'amuser un peu ! ou pas !



Charvoz Cathy

CRIP-RA
LegtaE-Herriot
domaine de Libeins
01600 Miserieux
04 74 08 88 25
cathy-charvoz@educagri.fr
• Chargée de mission culturelle en lien avec le montage de projets culturels avec



les lycées agricoles publics en Rhône-Alpes.
• Ouverture d'esprit, développement critique, favorise rencontres, échanges, vie, développement...
• Échanges.

Chauvin Gisèle

71250 Sigy le Chatel
03 85 59 46 27
• Relatif à la mémoire rurale : créer un centre qui recenserait des vieilles enseignes, journaux intimes, vieux films, etc. en Saône et Loire.
• Pour maintenir une vie dans nos villages, qui se vident de leurs habitants. Pour apporter une vie intéressante aux néoruraux, et ainsi, les inciter à rester.
• Echanger...



Chery Alexandre

Lézard en Marche
Le Moulin de Bordes-soule
23200 Moutier Rozeille
05 55 66 99 84



Christelle Guignon

Cie Origamini
51 rue H. Dumont
87000 Limoges
T/F : 05 55 06 20 49
origamini@wanadoo.fr
• Création de spectacles jeune public, encadrement d'ateliers de pratiques artistiques, théâtre de sensibilisation "à la demande" sur des thèmes environnementaux.
• Trouver les moyens, les clés, pour apprendre à investir un territoire rural grâce à une activité culturelle.



Clément Sabine



Margolliet Séverine

CITI, association la Chaussée
La Chaussée Maillet
03190 Hérisson
04 70 06 24 33
citinerant@wanadoo.fr
www.citinerant.com
• Réseau d'échanges, d'info, autour de la pratique du théâtre itinérant. Mutualisation, centre de doc, publication, groupes de travail thématique, organisation de rencontres...
• Dans le théâtre iti-

néant : les publics ne sont pas forcément des habitués du théâtre, et les lieux pas équipés...
L'espace rural est en plein dedans !
• Décloisonnement !

Coqueret Bernadette

14 ter rue Chatel
03 85 59 46 27
• Relatif à la mémoire rurale : créer un centre qui recenserait des vieilles enseignes, journaux intimes, vieux films, etc. en Saône et Loire.
• Pour maintenir une vie dans nos villages, qui se vident de leurs habitants. Pour apporter une vie intéressante aux néoruraux, et ainsi, les inciter à rester.
• Echanger...



Cosnet Patrick et Fabien

Cie Patrick Cosnet La touche
49420 Pouancé
06 70 72 55 70
compagnie.patrick.cosnet@wanadoo.fr
www.compagniepatrickcosnet.com
• Cie de théâtre se déplaçant dans toute la France, et jouant régulièrement dans une ferme auberge théâtre. Scène ambulante qui se déplace de ferme en ferme.
• Parce que j'en suis et que sans développement culturel, il n'y aura pas de développement.
• Confronter les pensées et les expériences.



Coudert Gilles

Association l'Estaccio
35 rue de la Glacière
75013 Paris
06 64 34 45 54
gilles.coudert@worldonline.fr
• Manifestation culturelle, intervention d'artistes et d'architectes dans un village catalan, sur la notion de territoire et d'identité.
• La culture comme moteur.
• Découvrir des projets agissant dans la même direction.



Courber Bertrand

BTS SER
19160 Neuville
05 55 95 80 02
• Enseignant en



B.T.S.A. Etude problématique liée au développement rural, installation en milieu rural, service aux personnes (dont services culturels)

- Découvrir des acteurs du service culturel en milieu rural.
- Immersion des étudiants en zone rurale et découverte du territoire

Courtet

Elodie
lycée agricole Neuvic
19160
Neuvic
06 73 12 99 86
elodiecourtet@laposte.net



Cros

Claudine
Action Discrète
38 bis rue des Gras
63000 Clermont-Ferrand
04 73 31 11 58

- Animation d'ateliers théâtre.
- Parce que c'est comme partout, non ? En tout cas aussi nécessaire...



Croze Marie

06 88 22 58 81
marie croze@hotmail.com

- Assistante service diffusion de l'APCVL, antenne cinéma de la région centre. Le reste du temps marquée bénévolement.
- Pour créer ce dont on a envie et qui n'existe pas.
- Découvrir différentes expériences de projets culturels menés en milieu rural mais qui ne soient pas forcément liés à une pratique commerciale.



Diagostino Jonathan

BTS SER
19160
Neuvic
06 98 26 84 10

- Création d'un gîte rural et d'une ferme pédagogique pour personnes handicapées et enfants.
- BTS services en espace rural.
- Découvrir mieux les activités culturelles en milieu rural.



De Beaulieu Clémence

CRIP ingénieur culturelle
DRAF
Rhône-Alpes
Legta Herriot
domaine de Cibenis
01600 misérieux
Bureau



0474088825
clemence.debeaulieu@educagri.fr

- Dans le cadre d'une intervention DRAC/DRAF en Rhône-Alpes, je m'occupe de la rédaction et coordination d'une lettre "trait d'union agri-culturelle" à destination des acteurs de la vie culturelle et de l'agriculture qui œuvrent au développement des territoires Rhônalpins.
- Partage des expériences et points de vue sur "culture et ruralité".

De Larminat Luc

OPALE
45 rue des 5 diamants
75013
PARIS
01 45 65 20 00
opale@culture-proximite.org
http://www.culture-proximite.org

- Accompagnement de projets culturels, formations à l'action culturelle, édition de la revue "Culture & Proximité".
- C'est un territoire spécifique à chaque fois, donc les projets culturels hors agglomération travaillent une spécificité qui m'intéresse !
- Entendre des témoignages singuliers, quels sont les spécificités d'un projet culturel en milieu rural.



Declé Alain

Société Watt & Watt
Audiovisuel
BP 236
rue de la Vieille Broue
80800 Daours
03 22 96 94 28
wattewatt@wanadoo.fr

- Installer mon entreprise dans le Limousin et venir y vivre.
- Parce qu'elle y est certainement plus riche et innovante.
- Rencontrer des acteurs locaux pour sentir la faisabilité de mon projet.



Delahaye Claire



Favier Marie

Café "Un peu plus loin"
Kerguerwen
22300 Tredez
Locquemeau
02 96 35 20 20
un.peu.plus.loin@free.fr

- Développement d'un projet d'économie sociale à travers un café, table d'hôtes, gîtes, et vie

associative.

- Participer au maintien du tissu social, s'inscrire dans l'environnement, contribuer à la décentralisation de la culture.
- Prendre du recul, réfléchir sur le rapport économie-culture.

Delatour Franck

Compagnie Le Tétrasyre
31 rue d'Alsace
08000
Charleville Mezière
03 24 40 14 75
tetrasyre@hotmail.com
tetrasyre.fr.st

- Cie de théâtre en pleine nature, formes légères, de proximité, théâtre musical.
- C'est l'espace le plus propice à ma pratique.
- Rencontres, idées de fonctionnement, d'actions...



Deloire Olivier

Dorthoray
42470 Lay
04 77 62 70 40
deloire.olivier@wanadoo.fr

- Ferme-auberge et salle de spectacle
- Pour apporter des choses différentes de la culture rurale actuelle !
- Découvrir d'autres projets...



Denis

Jérémy
BTS SER
6 rue Castro
33510
Anhermos
06 76 58 79 79

- Étudier le monde rural.
- En apprendre plus sur le milieu rural.



Desbois Philippe

Association "Arts et Livre"
rue de Pradinas
12360
Brusque
05 65 99 57 09
desbois.p@worldonline.fr

- Animations culturelles sur le sud-Aveyron
- Développement économique du milieu rural au travers de la culture.
- Échanges d'infos et d'expériences, mises en contact.



Dorfin Dany Nadège Mestre

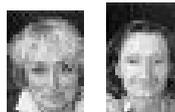
2001 chemin de St Hilaire
84170 Monteux



06 87 16 18 04
yolande.mestre@wanadoo.fr

- Rencontre de l'art et de l'agriculture : création d'un GFA, avec une base agricole, dans un site naturel et écologique.
- Et si justement, nous passions notre temps à faire de la poésie, comme si le monde n'était que beauté, ou comme si nous voulions nous en convaincre, et une fois convaincu, en convaincre tout son petit monde autour de soi, puis petit à petit le monde entier !

Douville Jehan et



Corinne

11 rue Jean Bouin
93220 Gagny
01 43 51 13 40
jehan.douville@free.fr

- Artiste enseignante, Corinne fait de la formation aux arts plastiques et des actions de diffusion : recherche un emploi pour une communauté de communes.
- Jehan est futur artisan d'art, actuellement dans le commerce du jouet, ancien professionnel des industries.
- Il faut délocaliser la culture, pour que l'ouvrier agricole y ait accès.
- Espoir de partir en province, possibilités d'expo, maintenir le contact pour une future intégration.

Dulon

Marlène

- Je voudrais être consultante rurale et travailler sur le parc des ours dans les Pyrénées.
- Approfondir mes connaissances.



Dumay

Elisa
De l'aire
BP 210
26401 Crest
04 75 76 60 79
elisa.dumay@wanadoo.fr

- Coordination de projets artistiques pour des associations, des petites communes, en lien avec la population...
- Bureau d'Études en développement culturel, milite auprès des collectivités et élus pour la place de la création dans le développement local.
- La campagne est un espace encore libre, ce sont nos racines, à préserver et à faire



(bien) évoluer...
• Une bouffée d'oxygène dans la folie du quotidien !

Dumoutet Michel

• Organiser un camp de 8 à 15 jours dans la nature, autour de la danse, du chant, de l'ouverture à l'autre et du respect de la terre ; sur le même principe d'autres camps qui se font ailleurs en Europe et au-delà...

- Je veux être plus proche de la terre et du vivant ! C'est un bon endroit pour se sentir relié à l'autre, au sol et à l'intérieur de soi-même.
- Retrouver et rencontrer des amis, des personnes en quête d'autre chose...



Duval

Colombe
La Font Bergère
18170 Loyal
sur Arnon
02 48 60 79 10
lombecovaldu@yahoo.com

- Membre d'une compagnie de théâtre itinérant, qui a sillonné la campagne tchèque avec un spectacle de marionnettes.
- Actuellement en formation en ébénisterie.
- Echanges sur les possibilités de créer des activités culturelles AVEC la communauté locale.



Duval Guillaume

La Font Bergère
18170 Loyal
sur Arnon
06 80 75 67 05
ratatouille@no-log.org

- Actuellement en formation sylviculture, j'aimerais créer ou rejoindre un projet alliant travaux forestiers et action sociale.
- M'inspirer ! Niche ambulante un peu partout...
- Courir après les moineaux, et sucer des os plutôt une activité cul que turelle. En espace rural, parce que ça laisse plus de possibilités qu'il y ait des restes.



Ediri Nordine

Lézarid en Marche
Le Moulin de Bordes-soule
23200
Moutier Rozeille
06 10 36 01 74

- Promouvoir et développer la créativité de chacun au travers de différents



supports
• Parce que l'on y vit !
• Recherche de contacts.

Faivre Perine

Compagnie des Arts Oseurs
Route du Mas Canet
34800
Salasc
06 10 64 02 06
perine@lesartsosseurs.org

- C* de théâtre, diffusion de spectacles hors du circuit traditionnel.
- Parce que j'y habite, que c'est beau, et qu'il y a des vaches et des moutons !
- Connexions, projets, mutualisation, révolution ...



Faure Jean-Jacques

Anne Maillat
Compagnie Avis de Tempête
19 quai Maubec
17000 La Rochelle
05 46 34 61 56
jeanjacquesfaure@wanadoo.fr

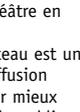
- Cie de théâtre itinérante sous chapiteau. Création, diffusion, et actions culturelles, théâtre en campagne.
- Le chapiteau est un outil de diffusion adapté pour mieux rencontrer le public rural, c'est un lieu exact pour l'échange et la convivialité (120 places, et très beau).
- Connaître d'autres expériences, pratiques et réseaux, d'autres humains.



Fauriaux Alain

Pays Sage
La Cure
23260
Flayat
05 55 67 88 58
pays.sage@wanadoo.fr

- Le développement par la contribution de l'activité culturelle.
- Parce qu'elle peut être le point à partir duquel se déploient l'espoir, la fierté et la projection positive dans le présent et l'avenir.
- Échanges d'infos, débats d'idées, stimulations.



Garden Marie

BTS SER
19160
Neuvic
06 23 79 25 13
B.T.S.A. service rural

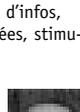
- Découvrir projet possible.



Gery Gaëtanne

CRES
Limousin
39 avenue Garibaldi
87000
Limoges
05 55 79 05 01
creslimousin@hotmail.com
www.creslimousin.org

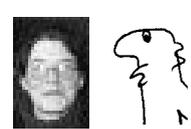
- Aide aux porteurs de projets associatifs, participe à l'associa-



laurent.fayard@wanadoo.fr

- Cherche à faire (re)découvrir le plaisir et la convivialité du jeu. Le jeu libre et gratuit, la fabrication et la réappropriation de jeux traditionnels du monde
- Et pourquoi dans l'espace urbain ?
- Trop nombreuses...

Fernandez Pierre



Rouchouse Clotilde

Cie des champs
La Montferrie
63250 Viscomtat
04 73 51 94 00
ciedeschamps@wanadoo.fr

- Compagnie implantée sur un Parc Naturel Régional (Livradois-Forez) avec plusieurs axes : création, formation, actions culturelles.
- Compagnie itinérante travaillant avec plusieurs partenaires
- Espace des possibles pour l'innovation, la proximité.
- Nécessité en lien avec notre environnement et les cycles saisonniers.
- Rencontres, échanges.

Fumat Bruno

BTS SER
19160
Neuvic
06 83 17 01 64

- Étudiant en SER
- Découvrir des initiatives locales.



Garcia Olivier

BTS SER
19160
Neuvic
06 23 79 25 13
B.T.S.A. service rural

- Découvrir projet possible.



Garden Marie

BTS SER
19160
Neuvic
06 23 79 25 13
B.T.S.A. service rural

- Découvrir projet possible.



Gery Gaëtanne

CRES
Limousin
39 avenue Garibaldi
87000
Limoges
05 55 79 05 01
creslimousin@hotmail.com
www.creslimousin.org

- Aide aux porteurs de projets associatifs, participe à l'associa-



tion "le Creuset".
• Pour diversifier la ruralité et les activités.
• Connaître le réseau.

Giles

Antony
Les Barais
18300 Sens
Beaujeu
02 48 79 09 06
• Résidence d'artistes (art dramatique) pour création liée à une auberge théâtre, donc spectacles type café-théâtre et concert
• Objectif de soutenir la vie de création localement, ainsi aider au démarrage pour jeunes créateurs dans les spectacles café-théâtre.
• Un peu de savoir-faire, démarche administrative et écouter l'expérience des autres.

Gontier

Aline
41 rue
Basse
07120
Villeneuve de Berg
04 75 94 01 73
aline.gontier@voila.fr
Culture et cueillette sauvage de plantes aromatiques et médicinales, puis transformation. Installation au sein d'un lieu collectif, avec alternatives écologiques. Rencontres et Échanges.

Gormally Steven

CFPPA de Montmorot
615 av, Edgar Faure
39570
Montmorot
03 84 43 31 67
steve.gormally@educagri.fr
• Scènes de musiques actuelles en milieu rural : diffusion et résidences. Au CFPPA, accompagnement d'associations par de la formation.
Le SMAC (salle de 700 places) est dans une commune de 160 habitants, et tout le Jura est très rural...
• Échanger, se resourcer...

Grisoni

Hélène
Rurart
LEGTA X.
Bernard
86480
Rouillé
05 49 43 62 59
helene.grisoni@educagri.fr
• Médiatrice culturelle.

Gueraud Alain

DRDJS
Limousin
45 rue
Turgot
87036
Limoges
cedex

05 55 33 92 22
alain.gueraud@jeunesse-sports.gouv.fr

Guibourdenche Eric

Asfodel
Le Pradel
07170
Mirabel
04 75 36
74 34
eric.guibourdenche@asfodel.org

Guidou

Caroline
Cie la Carotte
26 grande rue
39700 Evans
03 81 83 06 19
asoscarotte@yahoo.fr
• La Carotte est une association implantée en milieu rural. Elle crée et diffuse des spectacles (jeune public, spectacle de rues) et dynamise la culture, rassemble les publics, crée des liens entre les structures, en organisant des ateliers, faisant venir des spectacles dans les salles des fêtes, en organisant un événement phare "Le festival de la Saucé".
• Parce que c'est là qu'il y a des choses à faire !
• Discuter, échanger, rencontrer.

Guillot Geneviève

SRFD/
DRAF
Longes
86600
Saint-Sauvant
05 49 03 11 62
genevieve.guillot@educagri.fr
• Chargée de coopération internationale, d'animation rurale, et d'insertion au SRFD.
• Pour la vitalité de l'espace rural, son ouverture et sa réappropriation.
• Contacts, échanges, témoignages.

Axel de Haas-Besseat

Association
DYNAMO -
CRAVIROLA
Ferme
Cravirola
06430 La brigue
04 93 04 70 65
cravirola@club-internet.fr
www.cravirola.com
• Ferme collective et autogérée, l'élevage laitier cohabite avec pratiques artistiques diverses, engagement et action sociale.
• C'est normal et nécessaire.
• Que ça bouge ensemble.

Henou Erwan

Commune de
Charensat

Le bourg
63640 Charensat
04 73 52 29 60
erwanhenou@hotmail.com
• Responsable d'un projet de Centre d'Éducation au Développement Durable, dans une démarche de mise en place d'un agenda 21 local : c'est un projet de vie !
• J'ai deux petites jumelles, Lilo et Malou, qui auraient pu s'appeler Culture et Nature. Je suis parti en milieu rural pour me rapprocher d'espaces préservés, à la recherche de certaines racines. Cela ne se fera pas sans la culture...
• Découvrir, sentir, rêver, construire...

Jaccotey Mylène

7 rue
Closardot
39350
Gendrey
03 84 70 91 89
• Créer un lieu de rencontre et d'accueil en milieu rural, avec spectacles vivants, expositions temporaires et ateliers.
• Créer des liens entre villages, et village-ville, développer des savoir-faire sur un territoire.
• Échanger sur des pratiques et des expériences, créer des liens.

Jardin Raphaël

Lézar en Marche
Moulin de Bordessoule
23200
Moutier
Rozeille
05 55 66 99 84
• Promouvoir et développer la créativité de chacun.
• Parce que c'est nécessaire.
• Échanger.

Juge Denis

La troisième main
la fontaine
46140 St Vincent rive d'Olt
05 65 21 70 85
denisjuge@yahoo.fr
• Potager, photos, vidéo et tisanes.
• Parce que dans ma vallée, y'a pas de télé !
• Voir, entendre, rencontrer.

Juge Fabien

La troisième main
quartier
Thau
26750 Montmiral
06 76 51 83 48
faboo_lp@yahoo.com
• Musicien-cuisinier,

activiste au sein de la troisième main, collectif urbain autour d'une structure itinérante.
• La vie est belle en plein air !
• Rencontrer !!!

Kuhn Christelle

ADEC
Place Henri Champaignac
43800 Vorey
04 71 03 49 99
christellekuhn@yahoo.fr
• Animatrice culturelle en milieu rural : accompagnement de projets culturels des jeunes, en lien avec les associations locales, projets autour de la lecture et de l'écriture. Projet de développement de bibliothèque autour du livre pour tous en espace rural.
• Permettre aux habitants un accès à la culture pour mettre en lien des porteurs de projets et des habitants, créer une culture de proximité, faire vivre un espace rural d'un point de vue social, et dans une recherche de sens.
• Échanges...

Laluque Christelle

Association Pont de la Croix
Pont de la Croix
30120 Le Vigan
04 67 82 66 39
christelle@pontdelacroix.org
• Friche industrielle reconvertie en lieu de création et de micro-diffusion, regroupant de nombreuses associations œuvrant dans le domaine culturel et artistique.
• Parce que la culture doit être partout ! Pour sortir de l'isolement en milieu rural et donner de l'espace aux projets culturels.
• Échanges...

Buffet Elise

Association Pont de la Croix
Pont de la Croix
30120 Le Vigan
04 67 82 66 39
christelle@pontdelacroix.org
• Friche industrielle reconvertie en lieu de création et de micro-diffusion, regroupant de nombreuses associations œuvrant dans le domaine culturel et artistique.
• Parce que la culture doit être partout ! Pour sortir de l'isolement en milieu rural et donner de l'espace aux projets culturels.
• Échanges...

Lamontagne Stéphane

Les Plateaux
Limousins
Le Villard
23460
Royère de Vassivière
T/F : 05 55 64 70 53
plateauxlimousin@aol.com
• Accueillir à tout va ! Chaque pépin donne une pousse : un sauvignon sommeille en nous tous !
• Devenir moi ! Mon père s'appelle Lucien et ma mère Aline.
Essence culturelle.

Laplace-Claverie

Christophe
Union
Peuple et Culture
commission culture
108-110, rue St Maur
75011 Paris
01 49 29 42 80
culture@peuple-et-culture.org
www.peuple-et-culture.org
• Animateur de la commission culture, qui est un regroupement d'associations travaillant ensemble sur des projets culturels et artistiques.
Lien avec les financeurs et représentation du réseau.
• Pour les mêmes raisons que partout ailleurs !
• Rencontrer, découvrir, faire connaissance avec le réseau
Relier, prendre l'air...

Le Floch Frédéric

La Quincail-lerie, Cie
Papier
Théâtre
1 place
Massignon
22420 Le Vieux
Marche
02 96 38 93 07
cpe.papiertheatre@free.fr
• Projet de développement culturel dans le Trégor rural, lieu de diffusion artistique et d'ateliers de pratiques artistiques.
• Créer du lien social par la culture, mettre l'art, avec des exigences professionnelles, au plus près d'une population rurale.
• Rencontrer, écouter...

Lefaure Anne Orvin Jérôme

La ferme de la Colline
Le Puy
23250 Vidaillat
05 55 64 73 07
jeorvain@aol.com
• Éleveurs de vaches limousines.

Lefort Aline

Mangnat
23260
Pontchar-rand
05 55 66
51 86
alifort@voila.fr
www.gite-creuse.com
• Création d'un gîte rural labellisé gîte de France
Découverte d'un patrimoine creusois, d'une architecture à pérenniser.
• Agricultrice de profession, je suis passionnée par la nature, les animaux, un équilibre que j'ai réussi à établir.

• Rencontres des personnes curieuses, partager des idées de projets viables en campagne.

Lemaire Franck

Manzagal
19160
Ligniac
05 55 95 80 02
lemaire@neuvic.com
Formation en BTS.
Développement, lien social.
Ouverture du champ et rencontre "physique" avec le réseau.

Lenoble Marie-Thérèse

39 rue des
Mélèzes
Nergout
87120
Beaumont
du Lac
05 55 50 86 34
lenoble.m@wanadoo.fr
• Insertion par l'activité économique, pourquoi pas par la culture ?
• Intéressé personnel pour le développement local, y compris par la culture.
• Information et réflexion sur l'exclusion et l'insertion.

Leopold Mala

Maison des
Jeux
7 rue
Malakoff
38000
Grenoble
04 76 01 04 85
malaleopold@hotmail.com
www.maisonsdesjeux.com
• Découverte du jeu comme objet culturel, le jeu libre et gratuit, se réapproprier cette pratique. Favoriser le lien social, la rencontre et la découverte de l'autre par la pratique ludique.
• L'activité culturelle ne doit pas être réservée à une élite.
• Voir comment une activité culturelle peut se développer en milieu rural.

Lequime Françoise

Tréma 47
Carty Haut
43700 Ste
Colombe de
Villeneuve
sur Lot
05 53 70 18 66
• Participation au conseil de développement du pays du Lot et Garonne.
• Moyen de découvrir, développer, et fédérer des potentiels locaux.
• Mûrir un projet personnel de résidence d'artistes en milieu rural, avec accueil de stages.

Lorich Catherine

Compagnie
Origami
La Graulière
87700 St
Yrieux sur
Aixe
06 07 97 67 31
katorlich@wanadoo.fr
• Cie théâtrale tous publics, animation d'ateliers d'écriture, pratiques plastiques, environnement ...
• Parce que je vis en milieu rural et veux y rester.
• Partage de questions, d'expériences, d'idées.

Loussouarn Hérine

Pôle expérimental des métiers d'art de Montron et du Périgord vert
Espace Paul Bert
Place Paul Bert
24300 Montron
05 53 60 74 17
metiersdart@yahoo.fr
• Expos, animations, ateliers, rencontres, outils pour les professionnels des métiers d'art, et sensibilisation des publics et scolaires.
• Rencontres, mise en réseau.

Lucien Xavier

Crefad
9 rue Soules-les-Augustins
63000
Clermont-Ferrand
04 73 31 50 45
lucien.xavier@wanadoo.fr
• Formateur avec celles et ceux assez fous pour avoir des projets.
• Sinon on s'ennuierait un peu quand même.
• Bousculer les idées toutes faites/fêtes.

Michel Lulek,

Marc Bourgeois,
Philippe Eychine,
Olivier Dwango,...
Ambiance
Bois /
IPNS
Route d'Eymoutiers
23340 Faux la montagne
05 55 67 94 06
crise.faux@free.fr
• Habitant du plateau. Travaille le bois en coopération, fait un journal en association, élève ses enfants, etc.

Madelain Camille

28 route de
St Herblain
44100
Nantes
mellimac@netcour-

rier.com
 • Installation collective dans le Limousin : activité agricole et politique, habitat écolo, cinéma itinérant, presse alternative, accueil d'enfants...
 • Découvrir des initiatives locales et rencontrer des gens...

Magnien Cécile

Cie Lapi-Lazuli
 7 rue de la citadelle
 79200 Parthenay
 05 49 71 04 48
 lapi-lazuli@cc-parthenay.fr
 • Cie de danse, création de spectacles, diffusion, formation.
 • Qualité de vie alternatives culturelles, autres modes d'économie culturelle.



Mandonnet Pascale

Association l'Etre Enchanté (Parcours croisés)
 14340 Cambremer
 02 31 31 36 21
 pascale.mandonnet@libertysurf.fr
 www.parcourscroises.free.fr
 • Itinéraires pédestres jalonnés d'installations plastiques réalisées par des artistes professionnels invités en résidence, ainsi que par des habitants.
 • Parce que j'y habite et que j'ai envie de partager mes préoccupations et mes intérêts avec une population a priori non impliquée dans ces questions.
 • Me nourrir d'idées.



Mansier Ingrid

Les Fermades
 12 allée Courteleine
 26000 Valence
 06 86 88 32 50
 i.larsen@voila.fr
 www.pnr.vercors.fr
 • Festival de soirées spectaculaires, accueil de spectacles vivants chez des agriculteurs du réseau des Fermes du Vercors.
 • Pour répondre à l'absence de lieux culturels, répondre à une forte demande de locaux.
 • Découvrir des projets, des artistes à programmer.



Marcelin Isabelle

Coordination culturelle de la région de Bresle
 Lagarde
 43450 Autrac
 04 71 76 29 25



a-lagarde@wanadoo.fr
 • Metteur en scène et plasticienne, entre ville et campagne. Coordination culturelle : sensibiliser les habitants à l'expression artistique, développer la culture dans la région. Membre de l'association Entre Autres Choses : organisation de spectacles, ateliers arts plastiques et musiques.
 • Parce que ce sont mes métiers et que je souhaite les transmettre là où je veux vivre : la campagne !
 • Elaborer des réponses dans le partage d'expériences, trouver des échafaudages.

Marion Françoise

Pays Sage
 23260 Flayat
 05 55 67 81 15



Menguy Bertrand



Virginie Peronne

Les moyens du bord
 32 bis rue Basse
 29600 Morlaix
 Bureau : 02 98 88 25 62
 moyensdubord@wanadoo.fr
 www.lesmoyensdubord.free.fr
 • Animer l'outil culturel sur le bassin de Morlaix, en lien avec les arts plastiques. Donner à voir, confronter, accompagner, produire, mettre en réseau...
 • Pour vivre et faire vivre au sein d'un territoire, parce que la culture est un levier de développement et d'ouverture.
 • Echanger, se confronter, développer de nouveaux réseaux, créer des outils et forces de propositions face aux institutions et politiques.

Meynial Maryline

BTS SER
 3 Bd Pasteur
 19160 Neuviç
 • Travailler dans le développement local.
 • Découvrir des activités.



Montagny Florence

16 avenue Gabriel Péri
 93400 St Ouen
 01 40 12 75 11
 fmontagny@hotmail.com
 • Vidéaste dans le milieu associatif, ani-



matrice vidéo de maisons des jeunes en banlieue.
 • Pour continuer à relier campagne et ville...
 • Rencontres, débats qui font avancer vers la liberté d'agir en collectif, en dehors du cloisonnement institutionnel.

Montavit Eléonore

BTS SER
 25 Bd Pasteur
 19160 Neuviç
 montvit@laposte.net
 • Parce que j'aime le monde rural et qu'il faut le dynamiser.
 • Découvrir le territoire.



Moreau Laurent

Vasi Jeunes
 La Roche
 23480 Franseches
 05 55 64 59 14
 laurent.moreau@educagri.fr
 • M'installer en agriculture (chèvres) et continuer comme bénévole à Vasi Jeunes, ce lieu de d'accueil, d'expérimentation, de rencontres, de chantiers, et d'activités agricoles et culturelles.
 • La culture aide à vivre. L'espace rural est un support à toutes formes d'expressions.
 • Rencontrer, échanger, rire...



Morel Fanny

216 rue de Paris
 93100 Montreuil sous Bois
 01 43 63 64 71
 fmorel@oreka.com
 • Projet collectif d'une "plateforme", lieu de vie personnel fonctionnant en autonomie selon des pratiques écologiques (Alpes du Sud). Accueil des publics en réinsertion et d'artistes.
 • Dans le souci d'un rééquilibrage du territoire, favoriser la réémergence des lieux de convivialité.
 • Pistes pour la formalisation du projet.



Morin-Piollet Denis

Le Bled C/O C.
 Rouvière
 rue de l'Oume
 26400 Saou
 06 03 36 26 12
 potasak@free.fr
 • Continuer à accueillir artistes et habitants dans un lieu de vie culturelle dans la Drôme, et le développer. Créer un théâtre rural avec



une compagnie, accompagner des lieux dans ce cadre rural.
 • Découvrir, échanger, et apprendre.

Motte Jacques-Antoine

Ferme de la Mimarnel
 14340 Cambremer
 02 31 30 00 50
 • Paysan fromager, accueil de scolaires, mais pourquoi pas plus...
 • Parce que j'y suis bien et que trop de choses se passent en ville !
 • Difficiles à cerner... Ouverture totale !



Moulin Catherine

Ambiance Bois
 Le Bourg
 23340 Faux la Montagne
 05 55 67 94 90
 crise.faux@caramail.com
 • Travail en coopérative dans le bois, investie dans une halte-garderie, ateliers artistiques pour les petits, élue au conseil municipal...
 • Pour créer des liens avec l'extérieur et à l'intérieur du territoire.
 • Rencontrer, croiser, enrichir, partager.



Murray Nelson

FOL 23
 1 rue Marc Purat
 BP 243
 23007 Guéret cedex
 05 55 61 44 16
 vacancesfol23@wanadoo.fr
 • Relancer une activité d'accueil, d'animation et de formation sur le site FOL de Vassivière, en direction du réseau de la Ligue de l'Enseignement, mais en partenariat avec des acteurs locaux
 • Pour le faire revivre : c'est une composante essentielle du développement local
 • Contacts, partenariats, échanges



Nicole Liliane

Communauté de communes de Camares
 rue de Pradinas
 12360 Brusque
 05 65 99 57 09
 liliane.nicole@tiscali.fr
 • Développement économique du milieu rural au travers de la culture. Concrétisation des projets des artistes et artisans, aide à l'installation, à l'insér-



tion, etc.
 • Rencontres...

Papone Nicole

67 rue Chante-lombe
 23500 Felletin
 05 55 66 73 95
 • Installée depuis peu en Creuse, je veux découvrir l'environnement, et peut-être prendre des contacts



Parisi Chiara

name : just add artist
 4 avenue Sully
 Prud'homme
 75007 Paris
 06 78 61 73 35
 cparisativ.it
 • Critique d'art, consultante pour un projet de bioagriculture
 • C'est vivre.
 • Découvrir le territoire et les projets



Paufique Sophie

BTS Neuviç
 Beissat
 23260 Magnat
 l'Etrange
 sophie.paufique@laposte.net
 • Peut-être une licence Consultant rural, pour travailler sur le Plateau de Millevache dans le développement rural.
 • Pour informer les populations.
 • S'enrichir en informations...



Eric Paye

Les caprines-chèvre
 feuille
 Ecosite du Val de Drôme
 26400 Eurre
 04 75 25 82 73
 les.caprines@laposte.net
 www.lescraprines.com
 • Association "agricole" développant des projets culturels et/ou territoriaux avec pour totem la chèvre !
 • Parce que la chèvre préfère la campagne !
 • Rencontrer et Relier !



Pichot Claire

Association Danse & Rêve
 35, grande Rue
 28240 Champrond en Gatines
 02 37 49 84 14
 clairepichot@wanadoo.fr
 • Intervention et animation d'ateliers et de stages de danse contemporaine.
 • Parce que des habitants différents y



vivent et que la dimension culturelle permet de croiser les façons de voir.
 • Quelles expériences collectives vivent ailleurs ?

Piriou Solenne

• Je participe à l'organisation d'un festival en milieu rural (les rencontres de la Porte Basse).
 • Parce que c'est un espace où la créativité est encore possible.
 • Rencontrer des personnes qui partagent des valeurs semblables ; avoir des éléments pour mieux accompagner les personnes qui souhaitent développer des activités culturelles en milieu rural. Puiser des énergies dans les yeux des autres.



Proust Odile Régis Barth

AFIP Bourgogne et Franche-Comté
 1 chemin du Tissage
 39700 Dampierre
 Tel/Fax : 03 84 80 11 56
 afip.bfc@wanadoo.fr
 www.afip.asso.fr
 • Accompagnement à la création d'activités (dont culturelles) en milieu rural.
 Animation/formation.
 • Échanges d'expériences, contacts.



Pylypiw Etienne

La Troisième Main
 3 Moulin de Bordsesoule
 23200 Moutier-Rozeille
 06 13 49 66 10
 pilouetienne@hotmail.com
 • Collecteur de sons et de témoignages, mixage et diffusion au sein de la Troisième Main.
 • Nous voulons jouer en dehors des circuits culturels conventionnels, afin de toucher plus particulièrement les publics qui n'ont pas forcément l'occasion d'assister à du spectacle vivant.
 • Participer aux débats, partager des savoirs, faire connaître nos activités...



Rabka Katia

Coopérative Cravirola
 06430 La Brigue



04 93 04 70 65
 cravirola@club-internet.fr
 www.katiarabka.com
 • Coopérative autogérée avec activités agricoles et culturelles
 • Pourquoi pas ?
 • Contacts, infos.

Raffy Erika

BTS SER
 19160 Neuviç
 06 74 37 83 68
 erikaraffy@laposte.net
 • Étudiante en SER.
 • Pour que tout le monde est accès à la culture.
 • Découvrir.



Ranz Hennion Manuela

2 bis av. Jean Jaurès
 30700 Uzès
 06 82 29 25 53
 manuelakabila@hotmail.com
 • Anciennement membre de Bal en Soir, association qui organise des événements culturels autour des bals populaires, actuellement à la recherche d'un emploi dans l'organisation culturelle dans la Creuse, souhaite monter un projet itinérant alliant événement culturel et animation.
 • Pour m'éloigner du béton, pour participer au développement des zones rurales et retrouver un équilibre.
 • Rencontrer les gens d'ici, partager des bons moments...



Renut Marie-Laure

Peuroche
 23300 La Souterraine
 05 55 63 76 48
 • Animatrice de la ludothèque associative (MJC) de La Souterraine, projet d'initier ou de participer à une expérience collective de création artistique, formation en art thérapie.
 • Parce que j'ai choisi d'y vivre et que la dimension culturelle est essentielle à ma vie.
 • Rencontrer, échanger, créer des liens avec des acteurs locaux.



Restout François

Etre Enchanté
 14340 St Omen le Pin
 02 31 62 30 71
 • Circuit de randonnée avec œuvres



éphémères

- C'est mon milieu !
- En culture, je suis vierge...

Rey Emmanuel

Association Barcarolle
5 rue de la monnaie
85190



Aizenay
03 23 96 03 22

- Musique et théâtre ambulants, création de formes légères et souples à présenter n'importe où.
- Cultiver l'utopie d'un nouveau lien culturel entre ville et campagne.
- La rencontre.

Rivers-Moore Lucie

Réseau d'Acteurs de la Montagne Limousine
La Seauve
23460 St Martin Chateau
05 55 64 94 62
lucieriversmoore@hotmail.com



- Accueil de nouveaux arrivants sur le plateau de Millevaches, mise en lien...

Rochedy Patrick

Estivareilha
43440 St Didier sur Doulon
T/F 04 71 74 30 15
patric.rochedy@wanadoo.fr



- En tant que conteur, mise en place d'un lieu de rencontres, d'échanges et de contes. Continuer à porter la parole conteuse dans le monde.
- Parce que je vis là !
- Rencontrer, croiser des expériences, avancer dans la réflexion.

Rogers Elisabeth

La Chassagne
23460 St Martin Chateau
06 87 24 21 49
e.rogers@tiscalif.fr



- Peindre !
- Plasticienne, création d'un atelier-galerie, intégrer le réseau artistique de la région, participer à des événements artistiques. Tenter de soutenir "l'Atelier", en amenant un autre point de vie à Royère !

- C'est un choix de vie : amoureuse de la Creuse, j'y ai beaucoup d'amis, et j'ai envie d'y construire une nouvelle étape de ma vie, d'y assumer pleinement mon statut d'artiste.
- Prendre contact...

Rougier Olivia

BTS SER
19160 Neuvic
06 71 16 10 20
rougierolivia@laposte.net



- Monter une ferme auberge, gîte.
- Pour développer le monde rural.

Sébastien Rougier

LEGTA
Neuvic
Preyssac
24460 Chateau l'Eveque
06 66 89 28 24



- Création d'une ferme auberge pour handicapés.
- Pour le dynamiser, le développer...

Rousseau Isabelle

L'Atelier
La Chanague
23460 St Martin Chateau
05 55 64 74 28
isabelle@atelier23.com



- Artiste...

Sabin Mathieu

Champeux
37290 Preuilley sur Claise
02 47 94 47 31
sabmath@relier.info



- Maraîchage biologique, rénovation d'une ancienne ferme en matériaux éco, énergies renouvelables, biocarburant
- Parce qu'il y a un peu par chez nous, envie de rencontres.
- Partager des expériences, discuter sur des pratiques.

Salmon Lionel

Centre de Ressources pour les artistes en Périgord Noir
43 Bd du Psdt Wilson
24000 Périgueux
06 77 41 79 15
noun.salmon@wanadoo.fr



- Mise en place d'un centre de ressources pour les artistes porteurs de projets culturels et/ou artistiques.
- Les artistes qui vivent sur un territoire sont les acteurs incontournables du développement local.
- Echanger, élargir ma réflexion.

Satche Angèle

Ferme de la Marmande
52 avenue du Général de Gaulle
18200 St Amand Montrond
02 48 96 70 84



angele.satche@laposte.net

- Ferme dans le centre ville, avec maraîchage bio, café culturel, espace info énergie, chantier d'insertion, biocoop, poney club, garage expérimental...
- Parce qu'elle change de point de vue, qu'elle est décroisée, parce que les acteurs ne sont pas les mêmes.
- Créer ou faire partie d'un réseau, ça donne de l'assurance et ça enrichit les projets de chacun.

Savot Yannick

BTS SER
19160 Neuvic
06 76 63 68 32
savot.yannick@laposte.net



- Ouvrir une ferme pédagogique.
- Pour le développer et le dynamiser.
- Découvrir comment dynamiser.

Schlumberger Céline

RELIER
Rue Gustave Gresse
26400 Aoust sur Sye
04 75 25 44 90
reseau.relier@wanadoo.fr



- Animation d'un réseau rural qui se tourne vers le monde culturel.
- Parce que ça le fait vivre !
- Rencontrer, élaborer des projets.

Soubeyrat Marion

06 75 70 48 42
mariouch kaa@caramail.com

- Mise en place d'événements culturels en lien avec le territoire, et totalement indépendants. Parce qu'il y a un plein de ressources, une proximité avec les gens...
- Echanges d'expériences.



Stines Arnaud

Rurart
LEGTA Xavier Bernard
86480 Rouillé
05 49 43 62 59
arnaud.stines@educagri.fr



- Directeur de l'espace d'art Rurart, animateur du réseau d'action culturelle des lycées agricoles de Poitou-Charentes
- Lié à la spécificité des établissements agricoles, à leur rôle d'animation culturelle du milieu rural, aux missions des profs

d'éducation socioculturelle.

- Réflexion sur les spécificités et les enjeux de l'action culturelle en milieu rural.

Teyssandier Manée

Peuple et Culture
Corrèze
Poissac
19330 Chameyrat
05 55 26 32 25
manee.teyssandier@wanadoo.fr



- Association généraliste, résidence d'artistes, ateliers théâtre, chants, écriture, vidéo, réseau de diffusion du cinéma documentaire en territoire rural, arts...
- C'est de là que je viens, c'est là que je veux vivre pour agir.
- Rencontrer et réfléchir, profiter de l'imagination des autres.

Thomas Jérôme

Compagnie le Tétrasyre
Lyre
226 rue Waldeck
Rousseau
08500 Revin
03 24 40 14 75
badabouille@hotmail.com
www.tetraslyre.fr



- Spectacles légers à jouer en pleine nature. Perso : nomadiser sur les GR de France, durée indéterminée.
- La ville va difficilement avec la poésie qui me plaît...
- Rencontrer d'autres projets qui vont pas bien dans le réseau culturel traditionnel.

Tortosa Guy

05 55 69 27 27
gtortosa@voila.fr

- Explorer, vérifier, partager le sens des mots : amateur, climat, sens, histoire, cité, campagne...
- Parce que l'espace public est sans limite.



Von Norman Natalia

Agit'doc
Haute Serre
23700 Dontreix
05 55 67 35 75
natalia-vonnorman@wanadoo.fr



- Le vecteur : films documentaires
- Le lieu : tout endroit disponible ayant envie de créer des moments d'échanges. L'enjeu : les liens sociaux et culturels sont indissociables.
- Ecoute, partage, dynamisme, pragmatisme, mise en perspective des contraintes.

- La roue tourne, les images aussi, et parfois on y rencontre la magie, la poésie, l'émotion et l'utopie !

Voronkoff Chimène

La Troisième Main
"Zanzibar"
Chemin de la Canau
13120 Gardanne
04 42 51 50 82
les3emain@yahoo.fr



- Dessinatrice et cuisinière au sein du collectif de la Troisième Main, qui est un lieu d'accueil et de diffusion artistique. Présentation de petites formes : conte, marionnettes, musique, son, vidéo, dessin, clown...
- Nous tenons à travailler hors des circuits culturels conventionnels, afin de toucher des publics différents, mais aussi pour provoquer des échanges dans des domaines divers...
- Faire des rencontres, éventuellement trouver des points d'entente et travailler en commun, se serrer les coudes !

Wagner Olivier

Quartier Vernède
07170 Villeneuve de Berg
04 75 94 89 65
paris.set@free.fr



- Musique et danse folk irlandaise : ateliers, concerts.
- Échanger, me former sur les statuts, les techniques.

Walter Brigitte

Le Bourg
48250 Neuilly en Sancerre
02 48 79 49 35
brigiwalt@free.fr



- Pour y créer un peu de vie, favoriser l'échange, la création artistique ...
- Des infos, des rencontres, des idées !

You Pierre-Yves

02 51 31 81 80



Annick

L'arc en ciel (GIE)
La Touche
85170 Le Poire sur Vie
02 51 31 81 80

- Agriculteur biologique, vente directe, projet d'accueil pédagogique et/ou culturel.
- Développer la réciprocité entre agricul-

teur et consommateur, mettre en valeur un lieu et un potentiel de gens qui ont du commun.

- Voir concrètement comment notre projet peut voir le jour.



Culturels et cul-terreux : mêmes lieux !

Des artistes dans des granges, des comédiens dans des fermes... Un atelier sur les "lieux culturels" a planché autour de deux questions : comment des lieux qui n'ont pas a priori une vocation culturelle peuvent-ils le devenir ? Et quels échanges peut-on imaginer avec des lieux labellisés ?

La culture a-t-elle besoin de lieux de culte ?

Dans le bourg de Royère de Vassivière où se déroulait l'atelier consacré aux "lieux culturels", trois installations proposées par trois artistes plasticiennes étaient en elles-mêmes, et peut-être avec plus de pertinence que les échanges qui eurent lieu dans l'atelier, une réponse à la question qui nous réunissait. La première présentait ses œuvres dans l'église du village. La seconde dans une porcherie. La dernière dans la vitrine d'un magasin désaffecté. L'art - qu'on assimilera ici sans plus de précaution à la culture - venait donc prendre possession, sans chichis ni ratiocinations, de lieux, certes éminemment culturels, mais cependant tout à fait étrangers à recevoir le travail de créatrices comme Brig Laugier, Isabelle Rousseau ou Elisabeth Rogers. Voilà que par sa seule présence ce trio re-qualifiait un lieu de culte en lieu de culture, élevait un lieu d'élevage en lieu d'exposition et transformait une devanture commerciale en une aventure picturale. Façon de dire que, peu importe l'endroit : envers et contre toutes les apparences, la culture n'a pas besoin pour exister de se cramponner aux lieux cultes de son habituelle exhibition : les musées, les théâtres ou les centres d'art.

Comme le proclame Olivier Perier : "Il faut mener Sophocle et Gabilly dans les granges"... Une profession de foi dont il ne se contente pas, puisque poursuit-il : "Les corps de nos ancêtres paysans, devenus acteurs, doivent mener les cochons sur les scènes du monde". La présence parmi nous de représentants de la Scène Nationale d'Aubusson ou l'accueil d'un des ateliers des rencontres dans le Centre National d'Art et du Paysage de

Vassivière prouvaient bien qu'il ne s'agissait certainement pas d'opposer de "bons lieux culturels", spontanés et populaires (une grange, un café, une ferme...) aux "méchants lieux culturels", sophistiqués et élitistes (labellisés par le ministère de la Culture), mais bien plutôt d'enrichir les uns par les autres, dans des relations certainement pas symétriques, mais mutuelles et fécondantes. Possible ? Bien sûr, dès que chacun accepte de sortir de schémas caricaturaux - même lorsque la réalité ici ou là le légitime -, de laisser tomber ses œillères et d'accepter de jouer la confrontation, sans irénisme, mais avec le désir de découvrir, de bousculer et d'accepter cela, y compris dans l'idée que c'est soi-même qui pourrait en être transformé.

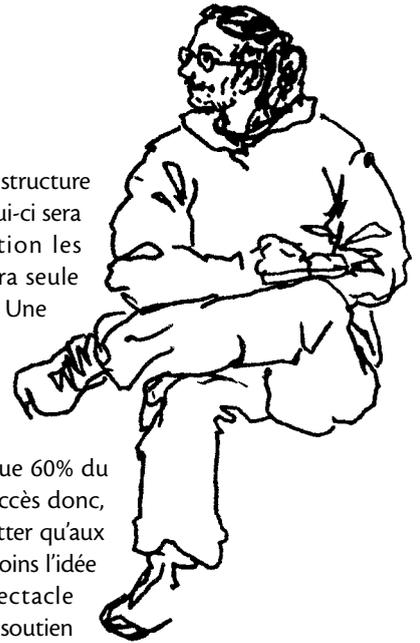
Un "bar culturel" : l'Atelier

Donc : des lieux de vie qui ambitionnent de transmuter leur vocation première (ou du moins évidente), de se métamorphoser dans une quête de sens, dans une recherche de découverte et de rencontre. L'Atelier (c'est le nom du café qui accueillait notre petit séminaire) joue, depuis sa création en 2003, ce jeu stimulant et risqué d'être à la fois le bar du village et à peu près le seul lieu culturel de la commune. C'est là - et là seulement à Royère de Vassivière - qu'on pourra voir régulièrement un spectacle de danse, un concert de jazz ou de hard rock, une exposition de photographies, une soirée conte ou la projection d'un documentaire. L'équipe de l'Atelier vous dira même que les bières et les petits noirs ne sont que des prétextes à ce désir de partage et de sociabilité. Un pari qui

paraît gagné, même si demeurent un certain nombre de questions, en particulier sur les modalités d'accueil et de rémunération des artistes invités. Après les premiers essais, largement alimentés par les carnets d'adresses des uns et des autres, les copains et les copains des copains, vient le temps d'élargir le panel des intervenants. Surprise : certains, peu gourmands, mais désireux d'un lieu convivial, d'une salle de répétition gratuite ou d'une halte sur une tournée vers le sud, viennent presque en demandeurs. Mais l'échange reste modique, bricolé, jouant du troc ou du geste militant, qui, s'ils sont importants et sans doute nécessaires, ne sauraient à eux-seuls nourrir leur homme. Le problème est d'autant plus difficile à résoudre que les responsables de l'Atelier ont fait le choix de la gratuité pour toutes les manifestations culturelles qui sont proposées dans leurs murs. Parmi les pistes qu'ils explorent, ils se sont mis en réseau avec quelques autres lieux du département, ce qui permet de proposer aux artistes plusieurs dates. Les frais de déplacement sont alors partagés entre plusieurs lieux d'accueil et les artistes peuvent séjourner sur l'un d'eux sans devoir déménager tous les soirs. Parallèlement au café (qui est une structure commerciale, une simple SARL avec 12, bientôt 15 associés), une association a été créée, habilitée à recevoir des aides financières pour l'organisation des spectacles ou des concerts.

La gratuité en question

La question de la gratuité des spectacles, défendue par l'Atelier, est loin de faire l'unanimité. La Scène nationale d'Aubusson (qui, au demeurant, a présenté une de ses productions dans les murs du bar il y a quelques mois) jouait la même carte lorsqu'elle proposait des spectacles délocalisés dans des petites communes. Celles-ci n'avaient rien à déboursier et la Scène nationale gérait elle-même la billetterie (avec des entrées à 5 euros par adulte). Elle a



désormais changé son fusil d'épaule et demande une participation de 450 euros à la commune. Une façon pour le théâtre de faire reconnaître le coût de la culture à la collectivité accueillante et de l'impliquer financièrement à hauteur d'un tiers environ du coût total de la manifestation. Le pari n'est pas encore gagné d'autant que les communes étaient habituées à ne pas verser un sou les années passées. Plus radicale, la compagnie théâtrale de Patrick Cosnet vend systématiquement ses spectacles (1500 euros environ). Pour lui, la gratuité "ça ne marche pas. En faisant payer les spectacles on demande à la structure qui accueille un minimum d'engagement". La compagnie de théâtre itinérant *La troisième main* témoigne d'une approche un peu différente où un repas est organisé pour "payer" le spectacle. Au-delà de la convivialité ainsi créée, c'est une manière de faire de "l'autoproduction".

A 60km de Montpellier et 35 de Béziers, Bédarieux est une commune de 4 500 habitants, une population plutôt âgée, mais très brassée puisque s'y côtoient Languedociens de souche, Gitans, Espagnols, Marocains et néoruraux. On sent déjà la vitalité musicale que ce mélange peut produire (et ce n'est pas un hasard si l'école de musique enseigne aussi bien le jazz que le flamenco !). C'est là qu'une association, Espace Dix, s'est créée pour réunir les acteurs locaux (associations, élus, très petites entreprises...) et créer un lieu d'accueil sur la commune : un ancien magasin de chaussures de 250m² qui s'est métamorphosé en un lieu dans lequel se font des ateliers d'écriture, de peinture ou de sculpture, des rencontres nombreuses et variées, autour de petits déjeuners par exemple, et des expositions, grâce à la vitrine qui donne sur la rue. Après plus d'un an de bénévolat, le projet a réussi à obtenir un financement du département et du Fonds Social Européen ce qui a permis d'embaucher une personne en décembre 2003. Mais face à la tendance des élus à vouloir cadrer le

lieu dans tel type d'action ou à destination de tel type de public, les promoteurs du projet ont tenu bon pour garder au lieu une vocation large et fédératrice : "On fait ce qu'on veut !". Une manifestation type festival, les "Renc'arts", a permis d'élargir les actions et d'offrir à des artistes locaux la possibilité de jouer, de se rencontrer et de rencontrer un plus vaste public.

L'accès au foncier et à l'immobilier

Mais le magasin de chaussures étant mis en vente, *Espace Dix* se retrouve devant un problème imprévu à gérer. La question de la propriété de l'immobilier se pose cruellement... Peut-on, doit-on acheter ce lieu ? Sous quelle forme ? Les questions sont toujours en suspens. L'association est encore trop jeune et trop fragile pour se lancer dans une telle opération immobilière. A *L'Atelier* on a résolu cette question en amont par la création d'une société qui a une activité génératrice de revenus (le bar). Patrick Cosnet, comédien, metteur en scène et responsable à Pouancé (Anjou) d'une troupe de théâtre explique comment a été résolue chez eux cette problématique. La ferme où ils sont installés a été vendue 2 300 000 francs. Elle a été acquise avec l'apport en capital de 70 personnes : "Avant, ça appartenait à un couple, maintenant ça appartient à 70 personnes. C'est une façon concrète de mettre les gens dans le coup et de répondre à l'avance à la question de la transmission du projet". Une manière engageante et responsabilisante de "passer le bébé" et d'assurer la pérennité du projet.

Sur le territoire du parc naturel régional du Vercors, à l'initiative de gens locaux, se sont créées en 2000 les "Fermades". Il s'agit d'organiser des repas spectacles où, pour un forfait de 23 euros, on se régale des produits du terroir et d'un spectacle de qualité joué dans une grange ou une salle de

ferme. Si le PNR a été la structure porteuse du projet, celui-ci sera transféré à l'association les "Fermades" qui portera seule dans l'avenir l'initiative. Une initiative qui, contrairement à ce qu'on pouvait craindre, n'est nullement une opération touristique puisque 60% du public est local. Un succès donc, même si on peut regretter qu'aux yeux des élus ce soit moins l'idée de la diffusion du spectacle vivant qui ait motivé le soutien à l'opération que la dimension "terroir et patrimoine". Du coup, c'est la DRAF qui a financé. De son côté, le DRAC, un peu bégueule, n'a pas suivi : "Ce n'est pas de la culture, c'est de l'animation"... Culture et ruralité, création et animation, les petites cases (administratives, mentales et finalement culturelles) sont malheureusement encore bien souvent les seules grilles de lecture lorsque l'on sort des "vrais" lieux culturels pour y faire du théâtre, de la musique, de la danse ou des expos... Et finalement, c'est peut-être dans cette remise en cause des vieux clivages, dans le refus du saucissonnage des lieux et des besoins, que ces "lieux culturels" ouverts et atypiques sont les plus pertinents. Du théâtre dans les granges ? Oui, parce que le foin est aussi important aux bêtes que la parole poétique l'est aux hommes - fussent-ils ruraux demeurant à 60 kilomètres du premier rideau rouge ! D'autres initiatives présentes ce jour-là ont témoigné de leurs questions, souvent de manière très concrète. Comment gérer l'accueil du public dans des lieux non conçus pour cela ? Y-a-t-il des règles particulières ? Le couplage de ●●●

► **L'Atelier (Royère de Vassivière) :**

t/ 05 55 64 52 22

w/ www.latelier23.com

► **Espace Dix (Bédarieux) :**

Virginie Porez,

t/04 67 23 78 84

► **Les Fermades, Association pour la promotion des agriculteurs du parc du Vercors :**

t/ 04 75 48 56 30

●●● statuts juridiques est-il une réponse pertinente pour des lieux dont les démarches sont si transversales ? Comment se gèrent les relations de voisinage lorsque dans un petit hameau débarquent des dizaines de personnes venues pour une manifestation culturelle ? Quels moyens mettre en œuvre pour pérenniser de telles actions ? On le voit, la question des lieux culturels débouche sur une multitude de questions et de difficultés qui ne sont finalement pas propres à ces lieux décalés, bizarrement éclectiques. Elle rejoint en fait la problématique, pas spécifiquement rurale, des moyens et de la place qu'une société

accorde à la culture. A l'heure où le statut des intermittents est remis en cause, où un certain nombre de crédits font défaut, ce ne sont certes pas nos initiatives qui, seules, pourront répondre à ces questions politiques et générales. Elles demeurent néanmoins comme la persévérante exigence de gens qui ont besoin d'affir-

La question des lieux culturels rejoint en fait la problématique, pas spécifiquement rurale, des moyens et de la place qu'une société accorde à la culture.

mer que leur vie sans culture, sans art, sans création n'aurait guère de sens. Affirmation quasi existentielle qui rappelle que la culture n'est pas un superflu gourmand, une cerise sur le gâteau, un bonus inattendu. Elle est besoin vital, impératif. Et lorsqu'une société commence à rationner chichement les moyens de satisfaire ce besoin, sans s'en rendre compte, elle sape les bases mêmes de l'épanouissement de ses membres. C'est bien vrai, n'est-ce pas, que "l'homme ne vit pas de pain seulement" ?

Michel Lulek



Le temps et l'espace des projets culturels en milieu rural

Cet atelier a été riche en témoignages. Malgré la diversité des expériences - d'un festival monté par de jeunes

citadins dans une commune rurale à une troupe de théâtre itinérante qui installe son chapiteau sur la place d'un village -, un point commun est ressorti. Le rapport au temps et à l'espace n'est pas vraiment le même en ville et à la campagne. Les projets culturels sont soumis et bénéficient de cette loi comme les projets d'autres natures. L'espace, ressource rare par excellence en ville, donne au milieu rural un avantage certain. La disponibilité d'espace rend les choses possibles. Libère la créativité. A la fois, elle disperse le public, le contraint à faire des kilomètres pour « sortir ».

S'il faut s'insérer dans l'espace et en comprendre les particularités, il faut aussi se caler dans le temps, dans un rythme où les priorités ne sont pas forcément les mêmes, où les activités prennent en compte la tombée de la nuit et l'alternance des saisons. La culture du « tout, tout de suite » (qui provient de la facilité à avoir les choses quand il s'agit seulement de les acheter) se heurte à celle de la réciprocité à terme. Par exemple, des jeunes qui organisent un festival par nature ponctuel sont difficilement en phase avec leur environnement. Leur temps de présence étant court, ils ont l'exigence du temps imparti. Ceux qui vivent à l'année sur place et sont habitués à faire les choses au bon moment ne comprennent pas forcément bien leur fébrilité.

Il y a aussi un temps à respecter qui est celui de l'approvisionnement d'une troupe venant d'ailleurs par les habitants d'un lieu. L'intérêt de posséder un chapiteau pour une compagnie itinérante est de ne plus partir en catimini après une représentation. Ne pas passer inaperçu non plus. Le chapiteau, par sa présence, suscite forcément un questionnement du type « C'est quoi, c'est un cirque ? ». Répondre à cette question, c'est avoir devant soi l'opportunité d'un dialogue. Avec une structure mobile, pour une compagnie, c'est pouvoir aller au devant des gens. La compagnie s'invite en quelque sorte chez eux mais pour pouvoir les inviter en retour dans un espace qui n'est pas leur (ni leurre !). Le principe est bien d'emmener, de faire bouger tout en restant dans un endroit accessible parce que familier.

Derrière ces questions de temps et d'espace, se cachent la question de la rencontre de l'autre et celle des moyens qu'il faut se donner si l'on veut que cette rencontre soit possible. Le temps de la rencontre et de l'échange est nécessairement un temps long. L'équilibre est donc parfois difficile à trouver quand le temps de la culture est souvent associé à l'instant et à l'éphémère.

Solenne Piriou

Entre compromis et résistance*

Y'a d'abord eu le Massif Central et quelques heures de voiture, le plateau de Millevaches, le cinéma d'Eymoutiers et une rencontre avec le réalisateur Pierre Carles, le site du Villard et des Plateaux Limousins. Puis il y a eu le soleil et Vassivière, le bar de l'Atelier et plein de rencontres, la petite librairie de Guy Valente - ex-paysan, libraire et galeriste -, puis la salle de la mairie d'Eymoutiers... Les rencontres de Relier ça brasse.

Il convient d'abord de poser les guillemets nécessaires à ces mots, dont les visions de chacun peuvent grandement varier. Les divergences entre « compromis de bonne entente » et « compromission soumise ». Les résistances à une « culture de masse », à un « pouvoir oppressant », les résistances des « territoires ruraux » face à une « culture citadine ». Les termes de « culture » et de « ruralité » eux-mêmes connaissent des définitions si diverses que les expériences sont forcément multiformes. Du Chou de Magnat au Centre d'Art et du Paysage de Vassivière, on trouve des millions de vécus les plus divers.

Face à la diversité des sujets abordés lors de cet atelier, il ressort des approches totalement différentes si l'on se place en tant qu'artiste, agriculteur, institutionnel, amateur de produits de terroir ou de culture. J'en ressortirai quatre mots mis en exergue dans un titre provocateur : résistance, terroir, compromis et culture.

Avec un atelier placé sous l'augure d'un libraire et la difficulté de synthèse, je me suis intéressé à l'écrit et le *Petit Robert* m'a dit :

Entre territorialité et terrorisant : Terroir : 1- étendue limitée de terre considérée du point de vue de ses aptitudes agricoles. 2- région rurale, provinciale, considérée comme influant sur ses habitants.

Entre compromettre et compromission : Compromis : 1- convention par laquelle les parties, dans un litige,

recourent à l'arbitrage d'un tiers 2 – arrangement dans lequel on fait des concessions mutuelles.

Résistance : 1 - phénomène physique consistant dans l'opposition à une action, un mouvement 2- Action par laquelle on essaie de rendre sans effet une action dirigée contre soi.

Culture : 1 - ensemble des connaissances acquises qui permettent de développer le sens critique, le goût, le jugement. 2 – ensemble des aspects intellectuels propres à une civilisation, une nation. 3 – ensemble des formes acquises de comportement dans les sociétés humaines.

Me voilà bien avancé !

Pour démarrer, on se questionne sur un antagonisme qui existerait entre les « cultureux » et les « cul-terreux ». La Culture, si on la limite au fait artistique, est très certainement plus développée dans des contextes citadins, par le simple fait d'une concentration d'humains plus importante, et donc aussi par les moyens financiers qui y sont investis. Cependant, face à la multitude de « cultureux » qu'abritent maintenant des territoires ruraux, cette opposition ne tient plus vraiment. En lien avec une évolution globale de notre société, nos « terroirs » se sont modifiés profondément, par le simple fait de la moindre prédominance de l'activité agricole, par le brassage des populations et des catégories sociales. Face à une ruralité multiforme, peut-on encore parler d'une « culture urbaine » ?

Par ailleurs, si l'on considère la culture comme « un ensemble des formes acquises de comportement dans les sociétés humaines », et que l'on s'appuie sur une notion de « terroir » qui serait un ensemble d'interactions complexes entre des aptitudes d'un territoire et une société humaine avec son histoire et ses savoir-faire, la culture ne peut alors être considérée comme le simple fait de dangereux intellectuels citadins.

La Culture d'un territoire, longuement construite et en perpétuelle évolution, devient dans ce cas une richesse for-

midable de par la source d'inspiration qu'elle peut être, de par les valeurs qu'elle véhicule, de par les femmes et les hommes qui la construisent. Il existe alors des cultures « rurales », liées à des savoir-faire éventuellement agricoles : certains considèrent la transformation fromagère comme un art, d'autres développent les réseaux « Slow Food » qui connaissent un essor important ces dernières années, d'autres encore animent la fête du Chou de Magnat (voir encadré page suivante) !

Mais, de ce point de vue, on peut aussi envisager des « terroirs artistiques ». Pour exemple, la Drôme et l'Ardèche, de par leur cadre de vie et leur proximité de « marché » pour le spectacle vivant, connaissent des concentrations de compagnies artistiques équivalentes à certaines cités.

Cette culture des terroirs peut aussi être un frein, une « résistance » à l'arrivée de populations nouvelles, à des expressions « exotiques » ou « étrangères », voire pire, « citadines » ! Mais est-ce une résistance à l'art, ou simplement l'existence d'une communauté humaine, ancrée dans des fonctionnements, qui ne s'ouvre pas facilement à la nouveauté ? Faut-il tout de suite crier au « Cul-terreux » ? Cette résistance, si elle ne peut être niée, ne s'applique-t-elle pas encore plus violemment à des communautés étrangères ? Certes déplorable, ce « manque d'ouverture » dépasse à mon sens le fait artistique ou le porteur de projet culturel. On peut se remémorer l'image déplorable que pouvaient et que peuvent encore avoir beaucoup d'agriculteurs face aux néo-ruraux. Il faut malheureusement parfois deux générations (au cimetière) pour parler d'une intégration dans certains contextes ruraux. Il faudrait encore relativiser cette « résistance » à l'intégration, possible dans une ville, et la comparer à l'individualisme régnant

* L'atelier s'est déroulé à Eymoutiers, chez Guy Valente, à la Librairie-Galerie d'Art « Passe Temps ».

Face à une ruralité multiforme, peut-on encore parler d'une « culture urbaine » ?



●●● sur nos cités... L'avantage de la ruralité est alors de connaître ses voisins... de là à les « accepter », il n'y a que quelques pas... peut-être des « compromis » ?!

Mais venons-en au débat entre compromis et compromission. Pour s'accepter mutuellement, tout le monde comprendra la nécessité du compromis et rejettera toute compromission, pour pouvoir vivre une relation gagnant-gagnant. Il faut donc bien différencier ces deux notions : le compromis comme concession nécessaire à l'acceptation de « l'Autre », la compromission comme une soumission face à des préjugés, des forces, des règles, des institutions...

Si l'on prend en compte la difficulté économique liée à l'activité artistique, chacun ne fait-il pas des compromis, un peu d'action culturelle pour pouvoir être plasticien, un peu de produits artisanaux dans une boutique d'art, un peu de financement public pour mener son projet ? Tout devient alors question de pourcentage. A quel moment passe-t-on du compromis à la compromission ? La question a-t-elle une réponse ? Assurément non, chacun plaçant son intégrité, sa rectitude, à différents stades. Au vu des débats houleux, je constate l'existence d'une culture de résistance au sein du mouvement culturel. Cette « culture » ressort très précisément, lorsque l'on aborde la question du soutien institutionnel au projet culturel. De tout temps, la culture et l'art ont eu des liens ambigus avec les pouvoirs publics. On en revient à la « faisabilité économique » des projets culturels, en particulier en milieu rural. Face à une difficulté de « vendre » de la culture, le recours aux financements publics est quasi systématiquement nécessaire. Il s'agit alors de savoir quelle influence ce soutien met en place. A la fois créatrice, puisqu'elle permet à nombre de projets de vivre, et contraignante par les normes qu'elle exige. Les solutions vont de la résistance totale à toute compromission avec un pouvoir public lui-même soumis à un système dominant, à la complète et importante utilisation

des directives et fonds de l'Europe ainsi que des fondations privées.

Finalement nous côtoyons des gens différents, voire « exotiques », dans un horizon de territoires contrastés, et des expériences culturelles et artistiques variées existent... Des tas de rencontres et de découvertes sont encore à faire... un peu de rêve ou non... enfin je sais plus !

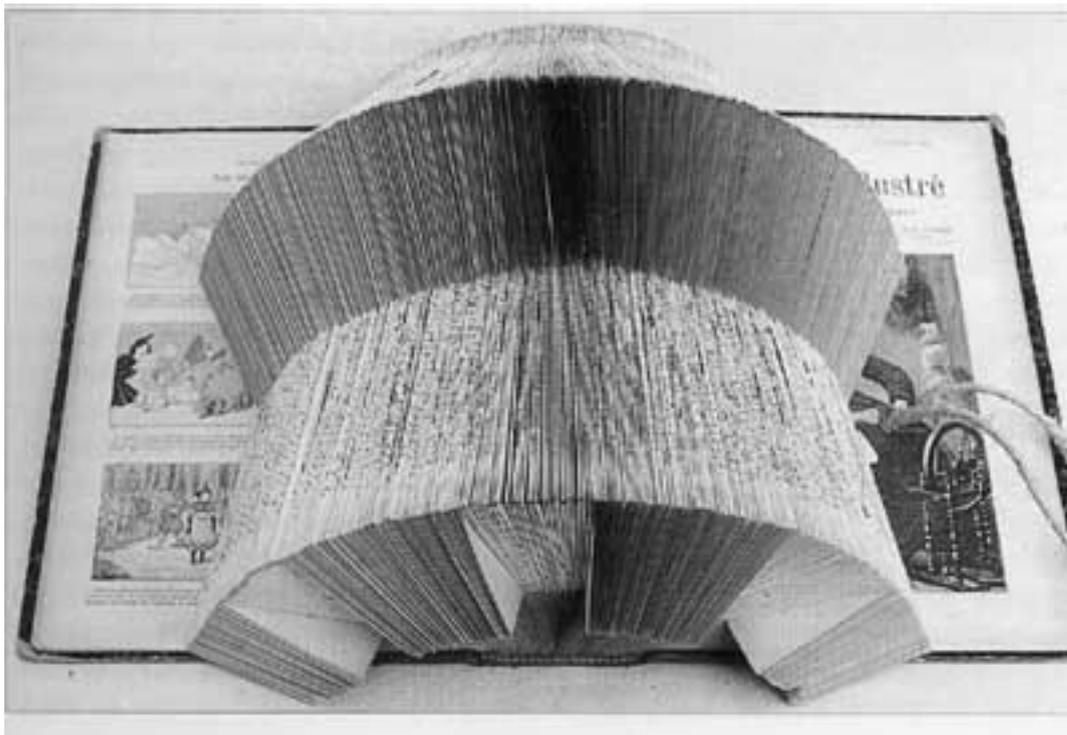
Eric Paye

La sauvegarde d'un patrimoine local dans un territoire «sauvage»

“C'est au cœur du plateau de Millevaches dans le sud de la Creuse, dans le petit village de Magnat l'Etrange, comptant 200 âmes que l'on a créé en 1996 l'association “Le Chou de Magnat” pour réhabiliter une variété de chou local. Ce chou, grâce à ses qualités gustatives et à ses bonnes dispositions de culture, avait fait la fortune et la réputation de ce pays. Il avait progressivement décliné après la Seconde Guerre mondiale. Seuls quelques amateurs en avaient miraculeusement continué la culture, ce qui a permis de retrouver la variété et de renouer avec la tradition. Il suscite beaucoup de curiosité et de convoitises. Il peut mesurer jusqu'à 1,20 m de diamètre et peser jusqu'à 15 Kg pour les plus gros. C'est une variété de chou pommé. Il dispose surtout d'une fabuleuse histoire comme toutes les variétés sauvées de l'extinction. Il serait originaire de Russie, et même des jardins du Tsar. Depuis la création de l'association, chaque printemps, a lieu une fête du plant et, chaque automne, a lieu une fête du chou, avec l'élection du roi du chou. Aujourd'hui la renommée du chou de Magnat est très importante. Il est devenu le produit phare du plateau de Millevaches, et cette année s'est créé un groupement de producteurs qui va permettre de produire des plants et des choux pommés commercialisés aussi bien en produit frais qu'en produit transformé associé à d'autres spécialités régionales : par exemple, le chou de Magnat farci au porc Cul noir. Je pense que l'exemple que je viens de vous présenter est bien inséré dans le territoire et que le projet va devenir viable économiquement dans quelques années, car la production va augmenter et les débouchés en produits transformés vont s'élargir. De plus, il existe encore beaucoup de projets. Depuis sa création, cette association a redynamisé le village et, de ce fait, perpétué une vieille tradition. C'est une tradition oubliée que l'on a remise au goût du jour. On avait surtout une image d'un produit “Le chou de Magnat” et l'on a su jouer avec ce nom car il est bien connu et il en a découlé une activité économique importante. L'association est en constante évolution, grâce à une équipe “d'irréductibles” se servant des médias. L'image du chou ne cesse de grandir passant d'une production de jardiniers à une production de plus grande envergure.”

Paufique Sophie

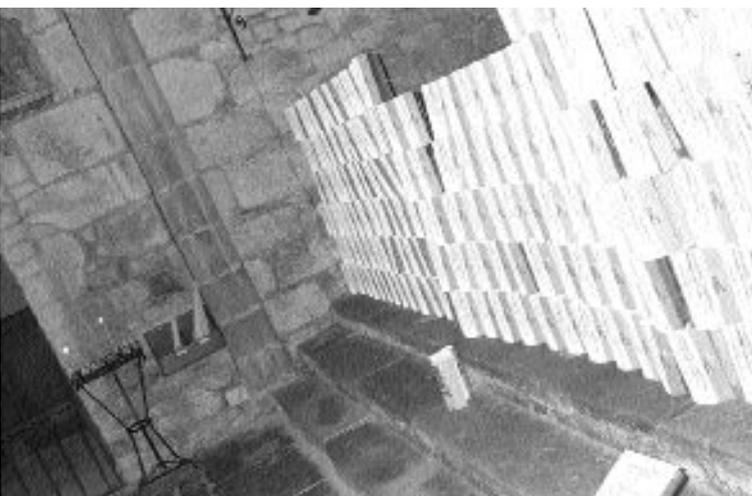
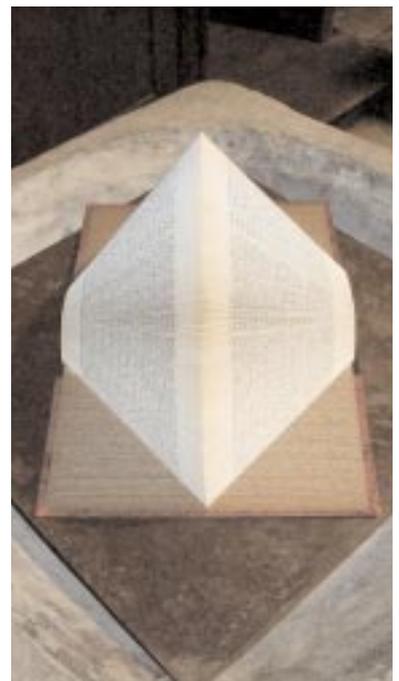
Contact : association Le Chou de Magnat, 23260 Magnat l'Etrange



Brig Laugier Artiste, plieuse de livres...

En 1990, j'ai cherché à faire quelque chose avec les nombreux livres qui s'étaient accumulés chez moi, et qui, pour la plupart, ne prêtaient pas à relecture. Jeter ? Brûler ? Je restais tout de même avec une certaine idée du livre "sacré" ! Alors j'ai eu l'idée de les utiliser comme matériau de création, comme un morceau de bois, de terre ou de pierre. Et j'ai tout de suite trouvé "mon" geste pour transformer le livre en sculpture : le geste du pli, un geste qui n'enlève ni ne rajoute quoi que ce soit au livre, qui seul le métamorphose, lui donne un sens différent, une nouvelle destination. Le livre devenait un vrai volume. J'y trouvais mon compte, même de l'humour ! Ce que j'ai à dire, je le mets dans la forme que je donne au livre, mais aussi dans son lieu d'exposition. Je travaille le livre en tant que pièce unique, mais aussi des collections dans leur entier, des encyclopédies, qui occupent alors un grand espace. Par exemple l'*Encyclopedia Britannica*, exposée au Palais de la Découverte à Paris, mais aussi dans une grange en Corrèze... Le mur de livres "Berlin", exposé à Budapest, et aussi en Creuse... J'aimerais d'ailleurs l'installer à Jérusalem !

Une création pour espérer un nouveau chant de mots... Sacrés textes !



► Brig Laugier
40 rue Amelot
75011 Paris
06 76 20 86 49

Sur la piste de la pluri-activité culturelle

L'atelier « entre compromis et résistances », réunissait une trentaine de personnes venues d'horizons divers (porteurs de projets associatifs, artistes, étudiants, fonctionnaires, élus...).

Dans cette belle salle de la mairie d'Eymoutiers aux couleurs du peintre Paul Rebeyrolle, il a cependant plus été question des compromis que des résistances.

La liste des contraintes et des contradictions s'est en effet allongée au fil de la journée. Le rapport difficile entre les collectivités et les administrations, telles que la DRAC, et les porteurs de projets artistiques - qu'il s'agisse d'une compagnie de théâtre en milieu rural

ou d'un projet culturel spécifique, d'associations constituées ou de porteurs de projets individuels -, ainsi que la question de la

dépendance vis-à-vis des financements publics, ont ponctué la journée. Parmi les alternatives envisagées, la plus radicale consisterait à se passer complètement de ces subventions, comme a choisi de le faire Guy Valente en créant la librairie Passe-temps à Eymoutiers. On a répété à quel point cette recherche de subsides contraint autant qu'elle épuise les projets et leurs animateurs, constituant, au

mieux, un parcours du combattant vers la reconnaissance institutionnelle, au pire, une agonie progressive.

Dès lors, quelles solutions reste-t-il pour permettre à ces initiatives de vivre ?

Si l'on considère qu'un projet culturel peut toujours se nourrir du traditionnel marché (produire/vendre), les voies de l'économie sociale restent encore à explorer. L'échange de services (négocier, par exemple, des loyers gratuits contre des prestations), le bénévolat, le don, les aides techniques de collectivités ou associations, les prêts à 0%, représenteraient ainsi autant de façon d'alléger les charges tout en permettant de tisser des liens avec les habitants et les élus.

Du côté du rapport avec les collectivités, on a même envisagé avec un certain optimisme de proposer aux pouvoirs publics de soutenir les projets au moment de leur genèse plutôt qu'une fois qu'ils sont construits, ceci dans le but d'encourager l'initiative, sur le modèle des pépinières ou des associations d'accompagnement de porteurs de projets.

Dans la grande famille des « projets culturels en milieu rural », il convient d'autre part de distinguer ce qui relève de l'artisanat, du projet culturel et social et de la création artistique. En effet, les difficultés de parcours se posent certainement de façons différentes pour ces trois catégories d'activités. L'artisanat (travail du bois, métiers de la construction, objets du quotidien, décoration...) pourra probablement plus facilement trouver sa place au sein de l'économie locale en répondant notamment à une demande touristique.

Il faudrait certainement relire les études qui n'ont pas manqué d'être écrites sur le sujet, mais si l'enjeu essentiel d'un projet artistique et culturel rural est de créer des espaces sociaux tout en préservant l'équilibre fragile entre la difficulté de construire ce projet et la nécessité de vivre, la « pluri-activité culturelle » peut constituer une perspective tout à fait prometteuse.

se.

Il convient dans cette hypothèse de différencier ce qui relève du projet individuel de ce qui caractérise une initiative collective. La pluri-activité individuelle existe de fait pour nombre de personnes qui arrivent en milieu rural avec un projet artistique et culturel mais sont amenées à exercer d'autres activités économiques de façon saisonnière, temporaire, ou en fonction d'autres compétences.

La pluri-activité collective suppose, quant à elle, un projet de création d'activités posant comme préalable que la création et la diffusion artistiques sont nécessaires mais pas suffisamment « rentables ». Dès lors l'équilibre économique du projet doit être envisagé sur la base de plusieurs activités complémentaires. Tout en étant viables sur un plan économique et en limitant la précarité des personnes, de tels projets mêlent rentabilité économique et activité artistique, palliant ainsi l'absence de financements publics, et permettent de créer une dynamique locale et des espaces de socialisation.

Ces expériences existent déjà, à partir d'histoires et de choix variables, mais il reste peut-être à mieux en comprendre les principes et le fonctionnement, et à associer élus et habitants à une telle réflexion. C'est le cas du bar-épicerie l'Atelier de Royère qui propose concerts, expositions, etc. Le cas aussi de collectifs à vocation agricole comme Cravirola, dans l'arrière-pays niçois, Aspaari, en Bretagne, avec ses fêtes agricoles qui ménagent une place aux artistes, ou les Fermades, dans le Vercors, qui associent spectacles et gastronomie.

Il reste aussi à connaître l'avis des créateurs de ces projets, qui ont fait le choix de vivre la culture au quotidien pour savoir comment l'on apprend à porter les deux casquettes de l'artiste et du commerçant...

Christophe Laplace-Clavierie



Pour aller plus loin

- ▶ Espace Rebeyrolle d'Eymoutiers : <http://www.espace-rebeyrolle.com/menu.htm>
- ▶ L'Atelier : <http://latelier23.free.fr/>
- ▶ Cravirola : http://perso.club-internet.fr/cravirol/cravirola/cravirol_index.html
- ▶ Les Fermades : <http://www.fermes-du-vercors.com/fermades.html>
- ▶ Fêtes agricoles d'Aspaari : <http://www.passerelleco.info>
- ▶ Oxalis : <http://www.oxalis-bauges.org>

Perspectives

Au cours de ces trois jours, la multitude et la diversité des personnes présentes ont permis des rencontres inoubliables. Mais cette variété ne nous a pas empêchés de faire ressortir des points essentiels.

C'est tout d'abord la reconnaissance des acteurs culturels qui était en jeu. De l'initiative de citoyens qui construisent un festival de manière bénévole, à la compagnie professionnelle, tous se sont interrogés sur les spécificités du rural en termes d'activités artistiques... Quant à savoir s'il existe des voies propres à la campagne, les voix au chapitre ont été nombreuses sans pour autant pouvoir trancher.

Tous étaient pourtant d'accord sur la nécessité de faire reconnaître les activités artistiques en milieu rural. La culture apparaît comme un facteur de dynamisme du rural : "c'est ce qui fait revivre les territoires!". C'est en effet la base sur laquelle d'autres activités viennent se greffer... Mais si elle apparaît avec tant d'atouts, une contradiction forte s'exprime, dès lors que cette reconnaissance aborde la question des moyens. Ce rapport ambigu qu'entre-tiennent les activités artistiques à l'argent se heurte à un rapport aux institutions, aux subventions, qui se retrouve au centre de tous les débats : un acteur artistique du monde rural opère-t-il une mission de service public, et doit-il être financé par les collectivités locales ou par l'État en tant que tel ?

Le pouvoir en place de ces institutions culturelles est, sur un territoire, très fort. Il y a nécessité de construire des contre-pouvoirs efficaces, afin de collaborer et co-construire avec ces institutions : ces contre-pouvoirs nécessitent-ils une expression radicale des positions artistiques ?

L'institution se crée sur une idée, mais l'année suivante la question devient "comment préserver cette institution ?". On perd alors le sens et la fina-

lité de l'idée initiale. C'est pourquoi il faut élaborer une vigilance collective au sein des acteurs culturels, afin d'avancer des contre-propositions. Le travail avec les institutions peut paraître parfois impossible. Certes, mais ce qui fonde l'engagement des militants culturels, c'est le désir. Il faut parfois ne pas s'épuiser et savoir passer son énergie ailleurs que dans le travail avec les institutions !

Il y a une quinzaine d'années, le monde agricole se posait la même question que les acteurs culturels d'aujourd'hui : "Le point commun entre l'agriculture et la culture, c'est qu'ils croient tous deux être LE monde, alors qu'ils sont DANS le monde!". Cessons d'être corporatistes, l'important ce n'est pas de vivre de la culture, mais c'est la vivre qui est fondamentale.

Le réseau RELIER s'est intéressé depuis plus de 15 ans aux questions liées à la création de Très Petites Entreprises (TPE) en milieu rural. Ce travail, qui a débuté avec des exploitants ruraux, a réuni un ensemble d'acteurs autour de la conciliation entre des projets de vie et des projets d'activités. On ne peut s'empêcher de noter des similitudes avec les acteurs culturels qui se sont rassemblés au cours de ces trois jours. Pour que des artistes puissent vivre en milieu rural, comme le questionnait cette rencontre, un travail de fond devra rassembler les acteurs artistiques, mais aussi des acteurs de la création d'entreprise, des élus locaux et des institutions ou représentants de l'État. RELIER se propose d'initier cette démarche, notamment en suivant les nombreuses pistes évoquées lors de ces trois jours.

Tout d'abord, il existe une forte demande de mise en réseau entre les personnes qui se sont rencontrées. Capitaliser les pratiques des membres de ce réseau semble être une priorité. Le traitement du questionnaire distribué lors des rencontres pourrait fournir une première base. Pourquoi ne

pas imaginer un guide des lieux de diffusion alternatifs ? Il nous semble essentiel de travailler avec le réseau Accueil Paysan qui regorge de petites fermes adaptées à la diffusion de créations.

Lors de ces rencontres, les réflexions des artistes ont rejoint celles des paysans. La difficulté de vivre d'une activité artistique nous a permis de poser la question du soutien que peuvent apporter à la création artistique les spectateurs en tant que citoyens. Nous avons évoqué le système des AMAP (Associations de Maintien de l'Activité Paysanne), ces associations qui permettent à des citoyens de soutenir financièrement la production annuelle d'un paysan. L'idée a germé de créer des AMAC : Associations de Maintien de l'Activité Culturelle. Des associations de spectateurs pourraient se constituer, participant financièrement à l'avance à la venue d'artistes dans leur lieu de diffusion local et permettant ainsi à de petites salles de souffrir de beaux moments, sortant des traditionnels circuits proposés...

Voilà donc des pistes à creuser pour RELIER dans les prochains mois ! En tout cas une coordination interassociative semble bien nécessaire, afin d'harmoniser les actions de toutes ces bonnes volontés, et de parvenir à plus d'actions concrètes pour structurer le (contre ?) pouvoir des acteurs culturels en milieu rural. Alors au boulot !

Jérôme Deconinck

